



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur Et de
La Recherche Scientifique
Université de Larbi Tébessi -Tébessa-
Faculté des lettres et des Langues étrangères
Département Des lettres et de Langue Française



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Domaine : Lettres et Langue Française

Option : Littérature Générale et Comparée

Intitulé :

L'échange culturel dans Paradis d'Abdulrazak Gurnah

Présenté par :

 ROUMANI Khaoula
 MECHRI Rahima

Sous la direction de:

Mlle. DJEBLI Safa

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

*Louange à Dieu le tout puissant de nous avoir donné
suffisamment de force physique et morale, ainsi que le
courage pour réaliser ce modeste travail.*

*Nous remercions notre encadreur demoiselle DJEBLI Safa
pour sa disponibilité et pour son entière collaboration pour la
réussite de notre mémoire*

*Nous remercions les membres de jury d'avoir accepté de
statuer sur notre travail.*

*À la fin nous remercions tous les professeurs de département
de français qui ont contribué à notre parcours éducatif.*

Dédicace

Je dédie ce modeste et humble travail à :

Ma chère mère, mon idole

À mon mari « Amar » qui m'a donnée la force, le courage de continuer et qui s'est toujours tenu debout à mes côtés dans les moments de faiblesse, et pour son soutien moral et pécuniaire.

À mon petit ange « Mazi » ma dose d'énergie.

À Djassem, Ghofrane, Anna

*Signé par : **ROMANI** Khaoula*

Dédicace

Merci Allah (mon dieu) de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir, la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve et le bonheur de lever mes mains vers le ciel et de dire

" Ya Kayoum "

Je dédie ce modeste travail à ma mère, école de mon enfance, qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner l'aide et à me protéger, à celle qui m'a donné la vie, le symbole de tendresse, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite.

Mon mari Moussa pour l'amour et l'affection qui nous unissent je ne saurais jamais exprimer ma profonde reconnaissance tu m'a toujours encouragé incite à faire mon mieux je te dédie ce travail avec mes vœux de réussite de prospérité et de bonheur.

A mon père qui a été mon ombre durant toutes les années des études.

A mes adorables sœurs qui j'aime trop fort et sur lesquelles j'ai toujours compté :

RADIA, RAHMA, KHAOULA

KHAOUTHER

Les plus belles petites fleurs au monde :

DHAJER, TAHEM ELLAH, ANETTE, MERIEME,

MOHEMED BASSEM.

Signé par : MECHER1 Rahima

Introduction

La littérature est considérée comme le carrefour des cultures, elle se caractérise par une immense créativité et aussi par une liberté infinie de création. Elle est également un moyen de se détendre parce qu'elle conjugue des réalités avec sensibilité et justesse, ce que nous retrouvons dans tous les genres littéraires : La poésie, le théâtre, la nouvelle, l'essai, le roman...etc

La littérature, n'a pas vraiment des limites ou des frontières. Franz Kafka dit: « *toute littérature est assaut contre les frontières* »¹ elle permet d'accéder à des nouveaux savoirs et de nouvelles découvertes. Elle se signifie comme un moyen d'exprimer certains échanges, de multiples cultures, même des pensées entre les sociétés et les individus.

Dès que l'être humain a pris connaissance de la position et de l'importance attribuée à la littérature pour la survie de l'humanité, il a utilisé toutes les formes de langage qu'il peut trouver dans le but de narrer tous ses rêves, ses points de vue et sa mélancolie, l'art, la peinture, le théâtre et L'écriture qu'est le moyen de communication entre les hommes. Chargée de sens, elle permet de garder ou préserver ce qui a été dit ou fait, d'écrire l'histoire de l'Histoire.

Les écrivains transmettent leurs idéologies et leurs perspectives au public, chacun à sa manière et selon sa vision. Mais l'écrivain ne peut pas parler de soi sans faire appel à l'autre. Et pour être reçu par un public, le texte littéraire prend son existence textuelle dans diverses formes littéraires : La poésie, le théâtre, la nouvelle, l'essai, le roman...etc. Actuellement le roman est la forme littéraire dominante. L'un des facteurs qui ont contribué à donner cette place au genre romanesque et ses préoccupations socioculturelles et politiques.

Au fil du temps, le roman a connu une immense évolution. Récemment les écrits des auteurs se caractérisent par un éclatement de codes, une diversité de formes et une multitude de thèmes à la rencontre, à l'échange avec l'Autre (La littérature est un lieu de rencontre entre soi et l'Autre.

Nous avons choisi de travailler sur le lauréat tanzanien du prix Nobel de littérature 2021 Abdulzarak Gurnah auteur frontalier et multiculturel, parfait inconnu des lecteurs francophones puisque ses livres n'étaient pas disponibles en Français, épuisés. , Nous allons travailler sur son roman « Paradis » qui a été traduit en langue française, « Paradis » un titre énigmatique aux relents de suspense, dans lequel différents mondes et systèmes de croyances se heurtent. Gurnah crée un cadre de réflexion sur la société précoloniale et coloniale de l'Afrique de l'Est où existait déjà, avant l'invasion européenne, allemande et britannique, une société métisse, transculturelle, faite d'éléments culturels et langagiers arabes, africains et hindous². C'est en mettant en exergue

¹ Citation de Franz Kafka sur Littérature, Document [en ligne] consulté le 30.04.2022 URL : [Citation Franz Kafka littérature : Toute littérature est assaut contre la frontière.... \(leparisien.fr\)](#)

² Voir à ce sujet Jean-Marie Seillan, Aux sources du roman colonial. L'Afrique à la fin du XIXe siècle, Paris, Karthala, 2006. Selon l'auteur, les discours tenus aujourd'hui sur l'Afrique trouvent leur origine dans des fantasmes de l'époque

la pluralité des langues et des cultures des protagonistes, Gurnah dépeint une situation d'ouverture et de tolérance entre les altérités. Le génie de l'auteur réside dans le fait de réunir des individus complètement différents : leur différence réside en trois points : identités, cultures et langues.

Gurnah compose avec *Paradis* un récit initiatique bouleversant, qui raconte l'Afrique de l'Est du début du XXe siècle aux prises avec le colonialisme. Quand les parents de Yusuf, douze ans, lui disent, qu'il va partir séjourner quelque temps chez son oncle Aziz, il est enchanté. Prendre le train, découvrir une grande ville, quel bonheur pour lui qui n'a jamais quitté son village de Tanzanie. Il ne comprend évidemment pas tout de suite que son père l'a vendu afin de rembourser une dette trop lourde - et qu'Aziz n'est pas son oncle, simplement un riche marchand qui a besoin d'un esclave de plus chez lui. À la suite de Yusuf, nous découvrons l'Afrique de l'Est au début du siècle dernier, les immenses étendues désertiques que traversent de lentes caravanes, une nature splendide et hostile à la fois où le poids d'une vie peut être celui de quelques gouttes d'eau, mais aussi l'ombre hostile des armées colonisatrices. Tant sa soumission est acquise, de sorte qu'il devient en quelque sorte le symbole du destin de sa patrie.³

Notre choix est justifié par le succès fulgurant qu'a connu *Paradis*. Il avait décroché le Prix Nobel en 2021, Tout cela nous a donné l'ambition de travailler sur ce roman et sur ce thème précisément, nous étions motivées par le caractère novateur de l'auteur sur le plan d'écriture, ainsi que la diversité thématique traitée dans ses écrits.

Notre travail, se porte sur l'analyse interculturelle dans le roman, Afin de bien mener notre recherche, nous avons opté pour la problématique suivante : Comment se manifeste l'interculturalité ? Comment le passage d'un espace à l'autre peut influencer l'identité ? Est-ce que le personnage principal a su garder son identité d'origine tout en passant par l'altérité avec l'Autre ?

En essayant de répondre à cette problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- 1- Les changements spatiaux temporels jouent un rôle important dans les échanges culturels et identitaires, ce qui permettent aux protagonistes de développer des personnalités riches et diverses.
- 2- Le roman présente un champ très large, idéal pour définir le langage et la communication interculturelle à travers l'étude de situations géographiques d'histoires.

³ LAUREAT, PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE, 2021, DOCUMENT EN LIGNE CONSULTÉ LE 28.05.2022 URL : <https://www.eyrolles.com/Litterature/Livre/paradis-9782207165157>

Pour cela, notre parcours proposé dans ce travail s'articulera sur trois chapitres. le premier, nous le consacrons à l' étude de la culture et l'interculturalité, , le deuxième chapitre, nous aborderons les particularités du récit de voyage ,ses origines, ses formes et ses caractéristiques, Tandis que le troisième chapitre , nous étudierons le faire et l'être du protagoniste.

Le personnage qui se considère comme le noyau du texte littéraire, en s'appuyant sur l'étude du personnage, nous allons prouver en d'autres termes la relation personnage /espace.

Nous mettrons en relief la spatialité, tout en étudiant le déplacement géographique, nous tracerons le déplacement spatial de YUSUF, pour pouvoir démontrer sa maturité spirituelle acquise. Nous finirons avec une conclusion qui synthétisera les résultats de l'analyse obtenus dans cette étude.

Chapitre 01

Interculturalité et aspects
interculturels

1. Qu'est-ce que la culture ?

Le concept de culture est un concept polysémique et difficile à définir et riche en facettes. Sa signification est évoluée à travers le temps, on peut trouver, dans la littérature spécialisée, certaines définitions, qui présentent des multiples sens, le terme a changé de signification d'une période à l'autre mais aussi d'un domaine à l'autre.

La culture c'est le savoir, le savoir-faire, et le savoir-être tout à la fois comme la définit le dictionnaire de la philosophie : « *Ensemble des pratiques, connaissances, traditions et normes d'un domaine ou d'une communauté donnée.*⁴ » Le dictionnaire de Larousse, dictionnaire français, définit la culture comme : « *Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une notion, une civilisation, par opposition à un autre ou une autre nation.*⁵ »

La culture fait référence à tout ce qui concerne les connaissances, les coutumes, les traditions, les normes, les valeurs, et les modes de vie d'une communauté. Pour cela, « Le terme de « culture », d'abord appliqué au travail de la terre, il se dérive du latin (Cultura) qui porte le sens de soin que l'on procure à une terre pour qu'elle soit fertile, donc l'action de cultiver, en particulier dans le domaine de l'agriculture. Le terme aussi revient du verbe « colère » qui désigne habiter, cultiver, honorer ce qui réfère aux activités humaines. » Le terme de culture a mis du temps pour se désigner son chemin dans le domaine de la sociologie, à cause des précurseurs de cette science ne l'ont pas abordé car cette notion n'est apparue que grâce à l'influence de la sociologie américaine. Sociologiquement, la culture est un ensemble de valeurs et de normes, qui font qu'une personne soit intégrée dans une société ou un groupe social⁶ :

Selon François Dosse, La marche des idées (2003) : « *Dans toute société (chaque groupe social d'appartenance), chaque individu est l'héritier d'une histoire, d'une langue, de traditions culturelles, de catégories organisatrices du monde physique et du monde social, d'une série de représentations sociales.*⁷ »

Selon François Dosse, La marche des idées (2003) :

⁴ DICTIONNAIRE DE LA PHILOSOPHIE «CULTURE », CONSULTE LE 27.03.2022, URL : <https://dicophilo.fr/definition/culture>

⁵ DICTIONNAIRE DE LAROUSSE «CULTURE », CONSULTE LE 27.03.2022, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072>

⁶ Introduction à la notion de culture, Document [en ligne] consulté le 27.03.2022 URL : <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/view.php?id=21097&chapterid=5551>

⁷ Abdelkader Benali, Tayeb Bader. De la culture cultivée à l'enseignement de la culture en Algérie dans un contexte plurilingue. Pour une didactique contextualisée en Algérie : Enjeux, états des lieux et perspectives, Université de Batna, Nov 2014, Batna, Algérie. Consulté le 27.03.2022 URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01077101/document>

« La culture n'est pas un phénomène naturel; elle n'est pas faite de choses, de comportements ou d'émotions. C'est bien une façon d'organiser des choses que les gens ont dans la tête, leurs modèles de perception, de mise en relation et d'interprétation de ces éléments mentaux. La culture d'un groupe n'est autre que l'inventaire de tous les modèles de comportements ouvertement manifestés par tout ou partie de ses membres. C'est ce qu'une société fait et pense. ⁸»

Le mot culture comporte donc deux acceptions différentes en langue française :

- **La culture collective** : qui forme l'identité culturelle d'un peuple, d'une collectivité donnée. la culture collective est fixatrice d'identité. Par conséquent, elle n'évolue que très lentement et assure la stabilité culturelle d'une collectivité.⁹
- **La culture individuelle** : qui est une construction personnelle, une accumulation de connaissances et de savoir-faire constituant la culture générale. Elle est de ce fait évolutive et comporte une dimension d'élaboration.¹⁰

Les sociologues américains définissent la notion de la culture de façon plus étroite comme ce qui est commun à un groupe d'individus ainsi tout ce qui unit ce groupe, puis, la philosophie la considère comme tout ce qui est différent de la nature, c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné. Selon l'organisation internationale l'UNESCO : «*La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.*¹¹ »

La culture a de nombreux aspects dont certains sont apparents et d'autres cachés ou latents :

- **La culture explicite (ouvert)** comprend tous les éléments matériels et concrets de la vie d'un peuple : sa nourriture, son habitat, ses vêtements, ses armes, sa langue, ses danses, ses rites, ses réalisations artistiques, ses coutumes funéraires, etc.¹²

⁸ Abdelkader Benali, Tayeb Bader. De la culture cultivée à l'enseignement de la culture en Algérie dans un contexte plurilingue. Pour une didactique contextualisée en Algérie : Enjeux, états des lieux et perspectives.

⁹ DR. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTERCULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES] COURS PRESENTER A UNIVERSITE DE L'ARBI BEN MHIDI, OUM EL BOUAGHI, 2021 CONSULTÉ LE 27.03.2022 URL : <http://tele-ens.univ-oeb.dz/moodle/course/view.php?id=2501>

¹⁰DR. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTERCULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES]

¹¹ DECLARATION DE MEXICO SUR LES POLITIQUES CULTURELLES [CONFERENCE MONDIALE SUR LES POLITIQUES CULTURELLES] MEXICO CITY, 26 JUILLET - 6 AOUT 1982 CONSULTÉ LE 27.03.2022 URL : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>

¹²La culture, reflet d'un monde polymorphe, Document [En Ligne] consulté le 17.04.2022 URL : : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4>

- **La culture implicite** (*couvert*) est le système latent ou sous-jacent des représentations, des sentiments et des valeurs qui donne son unité et son sens à la culture explicite. Cette culture est désignée, dans le langage habituel, sous le terme de « *mentalité* ». ¹³

La culture d'un peuple est la résultante dynamique de l'interaction souvent dialectique entre l'homme à travers ses besoins et ses capacités, et le milieu environnant avec ses ressources et ses contraintes dans lequel il vit et évolue. C'est un ensemble de connaissances et de techniques, de valeurs, d'aspirations, de croyances, d'attitudes, de structures de conduite et de relations par rapport à tout ce qui l'entoure (les siens, ses compatriotes, ses semblables, la nature et d'autres forces, images ou représentations spirituelles). ¹⁴

La culture c'est la manière de vivre qui se voit dans les comportements quotidiens, les pratiques sociales, les traditions, et la façon de discourir et d'exprimer ses pensées. Elle est la mesure par laquelle évalué le mode vie et la société.

Selon GEERT HOFSTEDE : « *La culture est par essence une programmation mentale collective.* » ¹⁵

1.1 Les éléments fondateurs de la culture

La définition de terme (culture) se diffère de plusieurs points de vue et cette variété de définitions témoigne de la complexité de la notion, ils partagent le même élément de fondation, formée de quatre éléments qui sont transmis de génération à un autre en apprenant :

1.1.1 la langue : c'est l'élément central d'une culture donnée, les langues ne sont pas neutres, chaque langue découpe le monde d'une manière particulière. À partir de sa grammaire, son lexique, sa syntaxe... elle détermine la culture en véhiculant des manières de pensée, des modes de vie, des idéologies, des traditions, une vision du monde qui luisent spécifiques. La disparition d'une langue, surtout lorsque celle-ci est dépourvue d'une tradition écrite, équivaut à la mort d'une culture, et à travers les institutions, les normes, les conventions qui la constituent, détermine à son tour les pratiques langagière (connotations, règles, registres, etc.) ¹⁶

¹³ La culture, reflet d'un monde polymorphe.

¹⁴ HUYNH CAO TRI [IDENTITÉ CULTURELLE ET DÉVELOPPEMENT PORTÉE ET SIGNIFICATION] IDENTITÉ CULTURELLE ET DÉVELOPPEMENT PORTÉE ET SIGNIFICATION CONSULTE LE 27.03.2022 URL : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000049616_fre/PDF/049616freo.pdf.multi

¹⁵ La culture, reflet d'un monde polymorphe.

¹⁶ Dr. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTER CULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES].

1.1.2 Les valeurs : sont Les systèmes qui comprennent les idées, les principes moraux et esthétiques sur ce qui semblent importants dans la vie. Elles guident le reste de la culture, les valeurs signalent, montrent, démontrent le "devoir-être"; et l'être vaut dans la mesure où il porte la valeur. La culture ne se caractérisera pas à travers le soutien de la valeur, des êtres ou bien des objets mais au moyen de la signification qu'ils ont, c'est-à-dire, au moyen du rapport établi avec le devoir-être de l'homme et, par conséquent, avec sa valeur.¹⁷

1.1.3 les normes : sont constituées par un ensemble des règles imposées par la collectivité aux individus, sont constituées par les attentes sur la façon dont les personnes doivent se comporter dans diverses situations. Chaque culture a des méthodes, appelées sanctions, pour imposer ses normes, et La connaissance des normes permet à l'individu de se socialiser et de savoir comment il doit se comporter dans les diverses situations de la vie sociale.¹⁸

1.1.4 les institutions : sont les structures et les organismes officiels, étatiques ou privés comme Dans le cas de la France, la langue française a été très tôt prise en charge par l'État (le roi François 1er officialisant la langue en française en 1539 et Richelieu fondant l'Académie française en 1634). En France, la grande majorité des institutions culturelles sont publiques : académies, musées, bibliothèques, médiathèques, conservatoires, salles de concert et de théâtre, opéras, Maisons de jeunes...¹⁹ affectés à des tâches précises d'intérêt public ou social de la société dans lesquelles les valeurs et les normes sont transmises.²⁰

2. La culture et L'identité

Le problème de l'identité commence quand on parle de soi : qui suis-je ? Celui que je crois être ou celui que l'autre dit que je suis ? Moi qui me regarde ou moi à travers le regard de l'autre ? Mais quand je me regarde, puis-je me voir sans un regard extérieur qui s'interpose entre moi et moi ? N'est-ce pas toujours l'autre qui me renvoie à moi ?²¹

Etymologiquement le terme *identité* vient du latin *identitas*. La notion d'identité est extrêmement complexe, car elle est employée dans des domaines variés qui vont des

¹⁷ Valeur et Culture, Document [en ligne] consulté le 27.03.2022 URL : <https://www.bu.edu/wcp/Papers/Valu/ValuWern.htm>

¹⁸ Dr. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTER CULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES].

¹⁹Dr. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTER CULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES].

²⁰ Culture - Définition et Explication, Document [En Ligne] consulté le 27.03.2022 URL : https://www.techno-science.net/definition/5826.html#_note-0

²¹ VOLTAIRE, POEME SUR LE DESASTRE DE LISBONNE, WIKISOURCE, LA BIBLIOTHEQUE LIBRE. CONSULTE LE 27.02.2022 URL : <http://fr.wikisource.org/wiki/po%C3%A8mesurl%C3%A9sastredelisbonne>

mathématiques à la biologie en passant par le droit, la psychologie, la sociologie, etc. Qui plus est, il existe une infinité de types d'identités. On parle ainsi d'identité légale, nationale, personnelle, linguistique, culturelle, numérique... Ajoutons à cela, pour achever de brouiller les cartes, que *l'identité* est un terme ambigu car il évoque aussi bien la ressemblance que la différence, le collectif que l'individuel. Ainsi, en droit, le mot *identité* renvoie à un ensemble de caractéristiques qui permettent de reconnaître une personne et d'établir son individualité au regard de la loi. Ici, l'identité renvoie à ce qui permet *d'identifier* un individu, de marquer son unicité, de le distinguer de tous les autres individus.²²

Cependant, l'identité c'est aussi ce qui rassemble des identiques. C'est-à-dire que plusieurs individus peuvent partager des éléments culturels communs (genre musical, profession, langue, ville, région, nationalité, etc.) et former un collectif.²³

2.1 L'identité culturelle

L'identité culturelle, lorsqu'elle est collective, renvoie au fait de déclarer semblables des individus différents qui sont censés appartenir à une même *entité* ou une même communauté. Par exemple, la ville, la région, le pays, le groupe linguistique, la classe sociale, la religion, la civilisation (islamique, occidentale...).

Ces individus, que l'on regroupe dans une même entité culturelle, ont conscience de partager plus ou moins la même culture, c'est-à-dire des valeurs, des normes, une langue, des croyances, une mémoire historique, des traditions, des goûts artistiques, un imaginaire commun, des habitudes culinaires, etc.).²⁴

L'identité culturelle n'est pas une essence mais un processus de découverte de soi qui dépend d'une relation à l'autre, dans un contexte socio-historique donné et donc en perpétuel renouvellement. Ce n'est qu'en percevant l'autre comme différent que peut naître la conscience identitaire. La perception de la différence de l'autre constitue d'abord la preuve de sa propre identité : « *Il est différent de moi, donc je suis différent de lui, donc j'existe* ». Il faudrait corriger légèrement Descartes et lui faire dire : « *Je pense différemment, donc je suis* ». Mais Descartes était peut-être trop tourné vers la raison et l'esprit pour voir l'autre. La différence étant perçue, il se déclenche alors chez le sujet un double processus d'attraction et de rejet vis-à-vis de l'autre.

²² Dr. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTER CULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES]

²³ Dr. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTER CULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES]

²⁴ Dr. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTER CULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES]

L'identité est déterminée par la culture d'appartenance. En général, l'identité culturelle d'un individu est plurielle. Elle est définie comme :

« La pensée sur soi ou le concept de soi qu'a l'individu, suit la logique des représentations collectives. L'image de soi se construit à partir d'un savoir partagé et elle est assez homogène à l'intérieur d'une culture.²⁵ »

Nous apprenons la culture maternelle dès notre enfance, tout d'abord, ce sont les parents et les autres membres de famille qui nous apprennent la base de notre culture d'origine, avec le temps, les espaces s'élargissent, nous sommes ainsi exposés dans un monde plus large dans lequel nous commençons la vie sociale et acquérons plus de connaissances.²⁶

Notre identité culturelle devient plus multiple, et réunit celle des parents, celle rencontrées dans la vie au fur et à mesure que nous grandissons, apprenons, voyageons, socialisons. Graduellement, nous formons notre propre identité culturelle qui constitue le caractère irréductiblement spécifique d'un individu permettant à se distinguer des autres, comme l'anthropologue. Selon M.Kilani : *« ... l'assignation d'une identité culturelle à l'autre sert à identifier et à séparer le Nous du Eux.²⁷ »* L'identité culturelle constitue un composant important de l'identité d'un individu, plus elle est plurielle, plus celui-ci se sent à l'aise lorsqu'il situe dans un environnement culturel étranger.²⁸

3. Culture et Civilisation

Plusieurs penseurs et chercheurs, disent qu'il n'y a pas de différence entre culture et civilisation, ces deux mots sont utilisés indifféremment. Quand on dit une civilisation c'est-à-dire un héritage de traditions, croyances, coutumes et de connaissances, acquises lentement au cours des siècles. La question du sens respectif des mots culture et civilisation s'est posée très tôt. Selon André Suarès, *« la culture est le fait de l'intelligence individuelle, tandis que la civilisation, ou privilège de civilité, est la culture incarnée à tout un peuple, passée dans les mœurs et dans le moral de la vie.²⁹ »*

Nous pouvons dire qu'il y a une civilisation là où l'on trouve les qualités caractéristiques des bonnes cités: un respect des autres membres de la cité allant jusqu'à l'amitié et un respect semblable pour les monuments, les objets usuels, les vêtements, les rites, progression

²⁵ (DOISE, 1999, p.211)

²⁶ GUANGMIN ZHANG [IDENTITÉ CULTURELLE INDIVIDUELLE] publié en 05/01/2018 consulté le 28.03.2022 URL: <https://arlap.hypotheses.org/10671>

²⁷ Cité par (M. KILANI, 2000 : p25)

²⁸ GUANGMIN ZHANG [IDENTITÉ CULTURELLE INDIVIDUELLE]

²⁹ Civilisation et culture,document [En ligne] consulté le 28.03.2022 URL : <http://blog.ac-versailles.fr/parcoursphilosophiquedet20/public/Monteiro.Razin.pdf>

technologique.³⁰ Et c'est tout à fait le contraire de la nature par ce qu'elle concerne tous les comportements innés (toutes les caractéristiques héritées génétiquement), tant dis que la civilisation correspond à toutes les habitudes, à tous les comportements et les modes de vie.

La civilisation est la percée de la société humaine, ce qui signifie qu'il s'agit du niveau avancé de développement social et humain. Elle ne se limite pas à la ville; il s'agit plutôt d'adopter de meilleures façons de vivre et d'utiliser au mieux les ressources de la nature, de manière à satisfaire les besoins du groupe de personnes. En outre, la culture insiste sur la systématisation de la société en divers groupes travaillant collectivement et constamment à l'amélioration de la qualité de la vie, qu'il s'agisse de la nourriture, de l'éducation, de la communication, des transports, etc...

Cependant, la civilisation ne se confond pas avec la culture, malgré que les deux sont créés par des êtres humains et expriment la façon dont nous avons conduit nos vies. Ces deux notions nous donnent les idées, les idéaux, les valeurs et les moyens de vivre une vie décente et somptueuse.

Le terme «culture» désigne la manière dont nous pensons, nous comportons et agissons. Au contraire, le stade amélioré de la société humaine, où les membres possèdent une organisation et un développement social et politique considérables, s'appelle Civilisation et notre culture décrit ce que nous sommes, mais notre civilisation explique ce que nous avons ou ce que nous utilisons. La culture est une fin. Il n'a pas d'étalons de mesure. Par contre, la civilisation a des normes de mesure précises.³¹ Autrement dit, la culture d'une région donnée peut se refléter dans la religion, l'art, la danse, la littérature, les coutumes, la morale, la musique, la philosophie, etc. D'autre part, la civilisation est exposée dans les lois, l'administration, les infrastructures, l'architecture, la structure sociale, de cette région. La culture représente le plus haut niveau de raffinement intérieur, et est donc interne. À la différence de la civilisation externe, c'est-à-dire l'expression d'une technologie de pointe, de produits, de dispositifs, d'infrastructures. Le changement de culture s'observe avec le temps, comme dans les vieilles pensées et les traditions perdues au fil du temps, auxquelles s'ajoutent de nouvelles idées qui se transmettent ensuite d'une génération à l'autre. La civilisation progresse continuellement, c'est-à-dire que ses divers éléments tels que les moyens de transport, les communications, etc. se développent de jour en

³⁰ Civilisation et culture.

³¹ Différence entre culture et civilisation, Document [en ligne] consulté le 28.03.2022 URL : <https://fr.sawakinome.com/articles/education/difference-between-culture-and-civilization.html>

jour, en fin La culture peut évoluer et s'épanouir, même si la civilisation n'existe pas. En revanche, la civilisation ne peut pas grandir et exister sans culture.³²

Thomas Mann, voit que la culture est le contraire de la civilisation car, pour lui, nous pouvons trouver des sociétés qui ont une culture mais qui ne sont pas civilisées, donc culture et civilisation n'ont pas le même sens. Pour consolider son point de vue, il donne l'exemple des aztèques, un groupe amérindien qui régnait sur le plateau central mexicain entre le XIV^{ème} et le XVI^{ème} siècle et cela parce qu'ils pratiquaient toujours des sacrifices humains :

Selon Thomas Mann : « *Civilisation et culture, expliquait-il, sont des contraires, ils constituent l'une des diverses manifestations de l'éternelle contrariété cosmique et du jeu opposé de l'Esprit et de la nature. Personne ne contestera que le Mexique au temps de sa découverte possède une culture, mais personne ne prétendra qu'il était alors civilisé.....*³³ »

Thomas Mann définit, donc, les deux notions par rapport à la barbarie car selon lui toutes les sociétés ont une culture même si elle englobe des traditions et des coutumes de pure sauvagerie tandis que la civilisation va à l'encontre de cette cruauté, la civilisation est le contraire de la barbarie. Selon Thomas Mann :

*« La société civilisée se fonde sur des institutions, se développe dans des villes et repose sur un degré plus ou moins grand d'éducation. La civilisation désigne donc un état de la société qui diffère de la société primitive, ou barbare. La civilisation est ainsi associée à la culture des villes, là où la barbarie est associée à la culture des campagnes. Dans la distinction entre culture et civilisation, on peut dire que la culture renvoie à tout ce qui a permis à l'homme de maîtriser la nature, et donc de survivre (outils, techniques, règles ou lois permettant la vie en société, etc.) ; en ce sens, la culture relèverait du nécessaire.....).*³⁴ »

Finalement malgré toute cette différence entre la civilisation et la culture mais ils sont partagés un point très important c'est l'être humain qui ne peut pas vivre sans l'une de ses deux dans un groupe de collectivité dirigé par des lois et des coutumes

³² Différence entre culture et civilisation.

³³ P.Kauffman (Encyclopédie Universalis) URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/angelica-kauffmann>

³⁴ L'ARTICLE DE LA REVUE DIE NEUE RUNDSCHAU, 1914.

Selon bertrand Meyer-Stabley : «*La civilisation est l'instruction que procurent les livres; la culture est l'usage autonome de la pensée. La civilisation s'empare des individus et les emprisonne tous ensemble dans une morne collectivité.* ³⁵»

4. Culture et texte

Le texte est un ensemble cohérent d'expressions qui forment une unité de sens et ont une intention de communication (transmettre un message). Cela peut prendre la forme d'une infinité de genres, de sous-genres. Il parle aussi de tout, dévore toutes les disciplines (science, philosophie, histoire, psychologie, religion, société, morale, etc.) et apporte une vision singulière du monde, un écrivain, une vision d'une personne appartenant au milieu social. De plus en plus, dans la culture, et à un moment donné, les textes littéraires utilisent une sorte de langage qui poursuit des objectifs esthétiques spécifiques visant à engager le lecteur. L'auteur utilise des méthodes sophistiquées pour trouver les mots justes pour exprimer sa pensée en fonction de critères de style spécifiques.

Multiplés et diverses sont les caractéristiques d'un texte littéraire : sociales, mythologiques, institutionnelles, idéologiques, historiques, critiques, fictionnelles, etc. Nous nous concentrerons sur les aspects culturels et interculturels qui sont directement liés à notre mémoire :

- **Intention de communication esthétique :** La continuité d'un texte littéraire a un lien étroit avec sa dimension esthétique. Si la science est essentiellement la recherche de la vérité, la philosophie est la recherche de la sagesse, alors la littérature, quant à elle, vise avant tout la perfection et la beauté. Les textes littéraires expriment la beauté qu'aucun autre support de communication ne possède. Il appartient donc au domaine de l'art car il tourne autour des concepts clefs de l'esthétique et de la créativité.
- **L'immortalité :** A la différence des textes utilitaires devenus obsolètes après un certain temps, le texte littéraire est en principe caractérisé par sa durabilité.
- **La polysémie :** Il va de soi qu'à travers des mots, des images, des formes, des sons et des rythmes, les textes littéraires constituent toujours un niveau de signification. Cette densité sémantique est infinie. Nous explorons toutes sortes de significations, de la plus utilitariste à la plus complexe, à la plus noble et abstraite.

³⁵ Cité par bertrand Meyer-Stabley.

- **Une source de connaissances** : Le texte littéraire transporte le savoir (philosophie, science, moralité, psychologie, sociologie, histoire...). Il se nourrit sur toutes les connaissances et les transmet aux lecteurs. Elle peut même quelquefois donner naissance à de nouvelles connaissances. L'exemple le plus convaincant est celui de Freud qui reconnaîtra qu'il s'est inspiré des grands travaux classiques pour développer la psychanalyse.

4.1 Le texte littéraire, pont des cultures

Le texte littéraire résulte d'un contexte socioculturel bien défini. Son unité ne doit pas se réduire à un simple art d'expression, c'est est le discours linguistique d'inspiration, qui doit être représentative de la culture. Le texte littéraire, plus précisément, a toujours été le porte-parole d'une idéologie ou d'une société tout en la représentant ou en la symbolisant. Son pouvoir de résister et d'exister constitue la base de sa force, le texte se considère comme un outil de transportation des savoirs, des connaissances et des compétences linguistiques, didactiques, relationnelles, historiques, affectives, morales et culturelles. Selon Boiron : « *Ouvre des portes sur des modes de pensée, des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des conflits, des mythes, des images de soi et de l'autre, mis en scène par des personnages fictifs dans une histoire s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel est ancré l'auteur.* »³⁶»

Selon B. Fradin : « *Tout texte littéraire est à priori susceptible de contribuer à l'émergence d'une multiplicité de valeurs sémantiques qui ne s'engendrent que par interaction avec l'environnement contextuel* »³⁷.»

Dans un texte littéraire, le rapport interculturel peut prendre deux formes :

- ✚ **L'interculturalité dans le rapport lecteur/texte** : elle se construit quand on lit un texte ça veut dire lors de la confrontation entre, les connaissances et des savoirs et les acquis culturels propres au lecteur, et, la culture nouvelle qui comporte le texte. Par exemple, un lecteur algérien qui découvre le style de vie français, les classes sociales, les convictions, etc. par la lecture d'auteurs français.
- ✚ **L'interculturalité mise en scène dans la narration** : Le texte littéraire dépeint des situations interculturelles en représentant la confrontation entre les caractères

³⁶ Boiron, M., « Les idées pour lire en classe », in *Le Français dans le Monde*, n°3/3, 2001.

³⁷ Tifour, Thameur, *Le texte littéraire: un médium culturel*, URL : https://relf.ui.ac.ir/article_20316_0d5ef2e80c656a3974b410f8849c6878.pdf

de différentes cultures. Par exemple, dans *L'Ingénu*, Voltaire décrit la découverte de la culture française par un autochtone américain.

5. L'interculturalité en littérature

La notion « d'interculturalité » est assez récente. Elle a été utilisée pour la première fois aux États-Unis vers la fin de la Seconde Guerre mondiale. Certains attribuent la paternité du terme à l'anthropologue américain Edward T. Hall. Ce dernier était chargé par le gouvernement des États-Unis de préparer les diplomates à interagir avec les autres cultures dans le cadre de leurs fonctions. Par la suite, plusieurs disciplines scientifiques, particulièrement la communication et les sciences de l'éducation vont s'approprier la notion d'interculturalité et l'intégrer dans leurs champs de recherche. De ce fait, l'approche interculturelle ne constitue pas, comme l'affirme Fred Dervin, « un domaine en soi, mais plutôt une thématique » qui implique un domaine diversifié comprenant l'anthropologie, la communication, la diplomatie, le commerce, la pédagogie, la didactique, la linguistique... et bien sûr notre domaine d'intérêt : la culture. Le terme interculturel est composé de deux mots. Premièrement, le préfixe, le mot latin *inter* (entre), évoque l'idée de réciprocité, d'action mutuelle et de mise en relation entre des personnes ou des groupes de personnes. Le deuxième mot, quant à lui, fait clairement référence à la culture. L'interculturalité fait généralement référence à toutes les relations et interactions entre différentes cultures. Cette relation, qui peut être le fruit d'une rencontre ou d'une confrontation, implique une relation d'égalité fondée sur le respect, la compréhension mutuelle, le dialogue et la reconnaissance des différences de sens de l'autre.

L'interculturalité est représentative de l'Autre, elle étudie d'autres cultures et d'autres populations dans une perspective libérale, donc non oppressive ou manipulatrice. L'interculturel fait référence à tous les échanges et interactions entre individus. Également transporté dans un autre groupe de cultures différentes à travers des textes et des produits littéraires. La littérature va pénétrer l'esprit de l'Autre surtout parce qu'elle est écrite dans sa langue qu'il a déployé tous les moyens pour s'enraciner en elle, La littérature et l'écriture littéraire sont considérées comme un champ d'échange culturel étendu, Comme les textes littéraires. Produit social, son unité culturelle est indiscutable, soit du côté de l'objet culturel auquel il se réfère, soit du côté de la société dont est issu l'écrivain. Luc Collés considère le texte comme un médiateur essentiel dans les relations avec les autres. Il est vrai que tout texte littéraire révèle un "écart" avec la réalité. Luc Collés propose également de décrypter cette vision particulière du monde par la lecture de documents à visée sociologique ou anthropologique, afin de relativiser la singularité des visions des écrivains. C'est dans ces conditions que le texte littéraire,

convenablement contextualisé, peut constituer un moyen d'aborder les normes sociales et d'autres modèles culturels. Il considère également le texte littéraire comme une vision éclairante et décousue d'un paradigme culturel. La diversité des regards va nous permettre de définir progressivement les valeurs autour desquelles il se tient. De ce point de vue, le texte littéraire se présente comme l'outil de découverte de la culture de l'Autre et de la reconnaissance de soi.

5.1 l'interculturalité à travers le temps

Comme nous avons dit que la notion d'interculturalité est assez récente mais l'idée existait déjà depuis bien longtemps. En effet, dans les années trente et grâce aux travaux de Peter Murdock, nous avons remarqué les premières recherches que nous pouvons désigner comme interculturelles. Peter Murdock, a fait une comparaison basée sur des associations culturelles entre deux cents cinquante sociétés ; à partir de cette enquête, il a pu déduire que les cultures peuvent avoir des points communs mais ces ressemblances sont une ressemblance de forme et non pas de contenu. Nous assistons à la réapparition de l'idée d'interculturalité dans les années soixante, à cette période, on parlait beaucoup plus de communication interculturelle. Cette dernière désigne une communication entre deux personnes qui appartiennent à des cultures différentes.

L'apparition de cette notion a été influencée par les travaux d'Edward Hall qui considère que toute communication diffère selon la culture. Ce chercheur a servi dans l'armée américaine pendant la deuxième guerre mondiale et en se déplaçant d'un pays à un autre, il a étudié l'influence de la culture sur la communication. En effet, Edward Twitchell Hall anthropologue américain et un spécialiste de l'interculturel parle de communication haut contexte et communication bas contexte. Dans la première, de haut contexte Edward Hall repose sur les relations sociales des différentes cultures. Les cultures à haut contexte sont celles où les relations sociales sont très étroitement liées avec un rôle prédéfini par la société. La communication ne concerne pas exclusivement la transmission d'informations mais également la transmission d'émotions. Ainsi de nombreux facteurs, autres que le dialogue pur et dur, sont pris en considération. Cette communication non verbale peut reposer sur la gestuelle, l'intonation, la posture ou encore la distance entre les interlocuteurs. L'appartenance à une communauté spécifique est importante dans les cultures à haut contexte par exemple les salutations prennent un rôle primordial et ne servent pas seulement à instaurer un contexte convivial mais également à exprimer son intérêt ou à affirmer des liens.³⁸ Il ajoute que la communication est également

³⁸ EDWARD HALL, [COMMUNICATION HAUT CONTEXTE ET BAS CONTEXTE], publié le 9 juin 2015, document [en ligne] consulté le 11.05.2022 URL : <https://edwardsapirmsh.wordpress.com/2015/06/09/106>

influencée par le temps et l'espace. Ce n'est que dans les années quatre vingt que le terme interculturel est utilisé la première fois par l'Unesco.³⁹

³⁹ Mehdadi Yamina [L'apport de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE dans le développement des compétences scripturale et interculturelle.]

Chapitre 02 :

Récit de voyage et intertextualité

1. La littérature de voyage

La littérature est une discipline très vaste. Elle contient plusieurs genres qui se divisent à leur tour en catégories et types. La poésie, la prose, le récit, le roman, L'histoire, la biographie, la science-fiction etc. Ils sont tous considérés comme des textes littéraires dont chacun a ses propres caractéristiques qui le différencient des autres.

La littérature de voyage est devenue un genre autonome que récemment, et c'est⁴⁰ sur ce genre littéraire que se base notre étude. « L'homme de tout temps a toujours été mû par le désir de découvrir d'autres contrées, d'autres hommes et de témoigner de ce qu'il a vu. Ce qui fait que le récit de voyage et la littérature de voyage ont constitué un genre littéraire important qui interpelle les sédentaires et les casaniers ont besoin de rêver et sont curieux du mode de vie et de la culture des autres. C'est la curiosité de découvrir l'autre qui nous pousse à faire des recherches, pour l'atténuer et satisfaire la soif de découverte et du savoir. Ces recherches peuvent se faire de multiples façons : Demander aux autres s'ils s'y connaissent, lire des livres ou surfer sur Internet. Cependant, il n'existe pas meilleur que de s'y rendre personnellement et se réjouir de la découverte de la culture d'autrui par soi-même ; voyager en personne et voir avec ses propres yeux.

1.1 la notion de voyage

Pour tout le monde, voyager veut d'abord dire partir, faire ses valises, monter dans un quelconque moyen de transport et s'en aller loin de chez soi. Au premier abord, c'est tout simple. Et pourtant.... Le besoin de dépaysement et le sens de l'exotisme ne sont pas toujours faciles à définir. Le voyage est un terme qui a plusieurs définitions, le premier est l'action de se rendre ou d'être transporter dans un autre lieu et la définition littéraire de ce terme exploration, découverte et description de quelque chose qu'on suit comme un parcours. Le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles définites « voyager » ainsi :

« Voyager, que les raisons soient d'ordre politique [...] intellectuel ou moral, matériel ou technique, c'est jouer subtilement de l'espace et de temps et accepter la perte de corps à corps avec sa terre et son lieu d'origine, le dépaysement. C'est reconnaître ses propres « désirs d'ailleurs » (Michel, 2000) nés, peut-être, de quelques rencontres ou quelques lectures. C'est accepter encore de perdre ses distances avec son groupe d'appartenance de s'ouvrir à la Nouveauté.»⁴¹

« Désir d'ailleurs », est l'élément le plus sensible chez l'homme ; il le pousse à

⁴⁰G. Ferreol et G. Jucoquois. (2004,). *Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles*. paris: Armand Colin.

⁴¹ M. Polo voyageant. (2013, mars 25)., « *Récit de voyage*. », Consulté le 02 20, 2022, URL : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage

faire ses valises et ne penser qu'à ce qu'il rencontrera dans son aventure. Après le retour du voyage, très souvent, nous avons envie de partager cette aventure avec les autres ou nous l'écrivons en tant que souvenir pour lui-même qui le rappelle des détails du voyage qui l'ont marqué le plus. On appelle ce genre d'écrit c'est le récit de voyage.

02. Le récit de voyage

Le voyage est un moyen incontournable pour la rencontre, il fait ressentir la différence à travers l'autre. Le voyage constitue un point de départ, c'est le commencement et un point de finalité. En effet, le commencement d'une nouvelle appréhension de soi et de l'autre. Le voyage est généralement considéré sous deux aspects, réel ou imaginaire. Le premier est un déplacement physique d'un lieu à un autre. Le deuxième est un déplacement mental car il est un voyage par et à travers l'esprit. Il nous permet de tracer et de connaître nos différences culturelles, régionales, traditionnelles et langagières. Voyager c'est effacer les frontières. Le voyage est une ouverture d'esprit.

Le voyage est important dans le développement du monde entier. On peut dire que c'est un facteur interculturel ; commençant par le pèlerinage à la Mec où des milliers de personnes viennent des quatre coins du monde, chacune manifeste sa culture ce qui permet d'échanger les différentes cultures du monde, cela peut se faire de façon involontairement parfois.

C'est à partir de là que le voyage a commencé. un autre aspect a multiplié l'activité du voyage qui est le commerce, qu'à travers lui que, le voyage est devenu de plus en plus appliqué parce qu'avant quelques siècles, l'homme croyait que l'environnement était seulement le lieu où il vivait, il ignorait que la terre est aussi vaste, Marco Polo dit : *« Un récit de voyage ou relations de voyage est un genre littéraire dans lequel l'auteur rend compte d'un ou de voyages, des peuples rencontrés, des émotions ressenties, des choses vues et entendues. Contrairement au roman, le récit de voyage privilégie le réel à la fiction. Pour mériter le titre de « récit » et avoir rang de « littérature », la narration doit être structurée et aller au-delà de la simple énumération des dates et des lieux [...]. Cette littérature, doit rendre compte d'impressions, d'aventures, de l'exploration ou de la conquête des pays lointains »*⁴²

Le voyage exige l'homme d'être prêt à se séparer de ses propres traditions pour accueillir une autre, et de s'éloigner de ses proches pour être avec d'autres d'autre, autrement dit, il doit accepter d'être dans les confins d'un nouveau pays et une nouvelle peuplade.

En littérature, le voyage est « un genre fourre-tout », Car le voyage n'est pas seulement un thème mais il est ardu de circonscrire tant sur le plan de la forme que sur celui du fond, un genre

⁴² M. Polo voyageant, « Récit de voyage. » consulté le 30.04.2022 URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Marco_Polo

qui se caractérise par son éclectisme, sa diversité il est intégré et se moule dans différents types de discours narratifs sans pour autant se confondre avec eux. »⁴³ « Le récit de voyage est un genre littéraire à part entière. Comme le roman, la poésie ou le théâtre, il a ses codes, une évolution du style, des écrivains reconnus... »

Le récit de voyage donne à lire un parcours à travers la géographie terrestre par le biais du langage, la saisie subjective d'une réalité « objective », une perception forcément partielle et tronquée d'un espace préexistant et extérieur au voyageur. Il met en évidence l'inadéquation entre le texte littéraire et son objet référentiel, même si l'espace perçu au cours du voyage et l'espace représenté dans le récit entretiennent un rapport étroit. Ce que vise le récit de voyage, c'est de montrer que la « littérature voyageuse » ne se contente pas de rendre compte d'une expérience vécue mais qu'elle en devient le prolongement. [C'est bien souvent l'intensité de l'expérience qui rend le processus d'écriture inévitable, ressenti comme un besoin impérieux. En cherchant, non pas à représenter, mais à transmuier l'émotion en mots, le voyage se poursuit lors de l'écriture.

L'expérience du voyage ne se résume pas au seul temps du voyage ou à la période durant le déplacement mais elle se joue aussi dans l'avant et l'après et même dans l'évaluation que l'on peut faire du chemin parcouru par les jeunes grâce à cette expérience. Il s'agit de réfléchir au début à l'apport de cette expérience sur un engagement ou des actions faisant suite au voyage.⁴⁴

Le voyage représente pour le voyageur ainsi que pour l'écrivain. Les mouvements littéraires encouragent les écrivains à visiter beaucoup les pays qu'ils voulaient décrire dans leurs œuvres et de ce fait l'écrivain –voyageur vise à enrichir son esprit, son imagination dans le but de la réalisation d'une œuvre littéraire comme il affirme Adrien « *La motivation du voyage est fréquemment la collecte de notes et de documents en vue de rédiger un ouvrage, autre que le récit de voyage de cette collection. [...] Tout aussi fréquent est le voyage entrepris par le désir, à la fois de dépaysement et de confrontation de l'imaginaire du sujet voyageur avec un monde autre, nouveau. Un tel voyage est souvent l'occasion de notes consignées sur un calepin; si elles ne sont pas nécessairement travaillées en récit, elles constitueront l'équivalent d'une réserve d'impressions et d'images dont le travail ultérieur de l'écrivain pourra tirer parti; c'est notamment le cas de Flaubert dont les notes du voyage en Orient irrigueront l'œuvre romanesque* »⁴⁵

⁴³ CINTRA, Iva et al. Le récit de voyage, Bruxelles, Hatier, 1997 (coll. Séquences), p.25.

⁴⁴ RACHEL BOUVET ET MYRIAM MARCIL-BERGERON [POUR UNE APPROCHE GEOPOETIQUE DU RECIT DE VOYAGE] UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL, PUBLIE 22 JUILLET 2013, CONSULTE LE 05.05.2022 URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017364ar>

⁴⁵ Adrien Pasquali, Le tour des horizons. Critique et récit de voyage p. 122.

Les écrivains des récits de voyage ont voyagé certes, mais pas de la même façon, ni pour les mêmes besoins ou buts vu que leurs époques se diffèrent et leurs idées se varient et chacun s'exprime à sa propre manière ce que démontrent les écrivains voyageurs de la nouvelle génération. Dignes héritiers des Loti, Bouvier, Chatwin, David-Néel ou plus récemment Tesson, qu'ils soient français ou étrangers, hommes ou femmes, chacun à leur manière, arpentent le monde pour en révéler les beautés insoupçonnées.⁴⁶

En voyageant, l'on aura certainement vu, appris, sentis, apprécié des lieux, objets ou des personnes. En traversant la mer, la forêt ou en passant par la montagne, ou encore en utilisant la voie aérienne, le voyageur aura sans doute des choses à raconter: des endroits à décrire, des sentiments à partager. Mais le moyen que le voyageur utilise pour transmettre les détails de son voyage se diffèrent. Il existe bien de multiples moyens pour nous les faire partager comme la photographie ou les dessins -et pourquoi pas la vidéographie- qui témoigneront de son véritable déplacement, on dessine les lieux, les objets ou les personnes pour se faire le plaisir de les voir à chaque fois qu'on voudrait évoquer les souvenirs de ce voyage. Les lettres (genre épistolaire) aussi jouent un rôle très important dans l'évocation des souvenirs ou pour les faire partager avec son ami ou sa famille. On peut également garder ses souvenirs d'un ou de plusieurs voyages rassemblés dans un mémoire qui nous rappelleront exactement de tout ce qui a été rédigé. Par ailleurs, on peut réécrire un ensemble de voyages d'autres personnes à notre façon.

La littérature de voyage se fait à partir d'un recueil de récits de voyages. Ces récits se font par la rédaction des événements d'un voyage qui se fait à son tour par le déplacement d'un lieu à un autre. Les objectifs de ce voyage se diffèrent, comme nous l'avons déjà cité. La littérature de voyage se concentre sur la culture ; elle nous la dévoile à travers les récits de voyage de différentes manières.

Elle peut nous montrer la culture de l'autre en faisant la description des lieux dans le but de nous montrer la structure architecturale, ou par l'énumération des éléments constituant la culture : les traditions, les coutumes, les mœurs, les religions, les langues et langages, par exemple dans les îles des caraïbes, les femmes ont un langage et les hommes en ont un autre qui est différent. Les deux sexes doivent apprendre les deux langages pour communiquer entre eux. Ou bien, en narrant l'histoire de tout un peuple ; voyager pour l'historien constitue un historique qu'il convient de contextualiser et d'analyser.

⁴⁶ Walden, Ecrivains voyageurs : la nouvelle génération, Document [en ligne] consulté le 05.05.2022 URL : <https://www.babelio.com/liste/3218/Ecrivains-voyageurs--la-nouvelle-generation>

«Les récits de voyages apportent des éléments précieux pour éclairer l'histoire des relations internationales, l'histoire sociale et politique de régions traversées par le voyageur, voire l'histoire des cultures matérielles, de l'alimentation, des religions etc.... »⁴⁷

Le récit de voyage vise un public ayant la même culture que celle de l'auteur, ainsi ce dernier peut se mettre à la place du lecteur et prévoir ses réactions vis-à-vis son récit. Ce que l'auteur est sensé faire dans ce cas est de rapporter de l'inconnu au connu, autrement dit, faire un rapprochement des réalités nouvelles à celles que lui et le lecteur connaissent pour la raison que les nouvelles sont parfois difficiles à décrire, comme il peut prendre l'initiative de la comparaison pour mettre l'auteur en bain. En effet « le but premier du voyage, c'est avant tout d'instruire, de donner des informations, de transmettre du savoir au lecteur »⁴⁸. Parce que ce dernier construit ses savoirs en lisant, en cherchant, en s'informant et en feuilletant des livres, des journaux, des revues, le récit de voyage lui permet d'acquérir de nouvelles informations et de recevoir de nouvelles attitudes dans différents domaines qu'il pourra à son tour transmettre aux autres.

2.1 Récit de voyage : commencement et origines

L'auteur s'inspire de ses voyages, de ses rencontres et de ses sentiments pour écrire un récit de voyage. Ce dernier est considéré comme un genre littéraire où le réel est privilégié au détriment de la fiction. Un genre qui lie un journal de bord à un journal intime, mettant en œuvre une narration qui dépasse de loin l'énonciation des lieux et des dates. Ce genre littéraire associe la fiction au réel pour mettre en exergue la mémoire culturelle de l'Autre. Le récit de voyage prend de l'ampleur quand il vise une période bien déterminée d'une Civilisation. L'auteur décrit ce nouveau monde avec ses rites et ses coutumes.

Nombreux ceux qui ont raconté leurs voyages comme le célèbre Ibn Batouta, entre 1325 et 1349, un voyage qui commence au nord de l'Afrique jusqu'à La Mecque, passant par l'Egypte, la Syrie, la Palestine, mais il raconte aussi son voyage à l'Irak et l'Iran antique, à l'Inde du Sud et aux Maldives, à l'Asie du Sud et à la Chine, au Soudan et à l'Espagne. Voyages est le titre de son ouvrage qui fait l'objet de nombreux doutes quant à la fiabilité de son récit et son arrivée à la totalité des espaces cités. Le lecteur se concentre plus sur le choc culturel, les périples rencontrés que sur les faits et les événements historiques. Le récit introduit de la nouveauté qui fascine et éveille les curiosités.

⁴⁷ M. Polo voyageant, « Récit de voyage. »

⁴⁸ Khorsi Samia [Récit de voyage : facteur de connaissance de la culture d'autrui-Cas de Cinq semaines en ballon de Jules Verne] Mémoire de master, UNIVERSITÉ KASDI MERBAH, OUARGLA, Algérie, 2013, consulté le 05.05.2022
URL : https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/1269/1/khorsi_samia.pdf

Le premier récit de voyage est celui de Marco Polo, écrit en 1298 sous le titre *Le dévissage du monde*, mais il est connu sous le titre *Livre de merveilles*, un récit qui a inspiré Christoph Colomb pour un autre voyage, ouvrant la voie à d'autres découvertes dans un nouveau monde. Jean de Mandeville raconte son voyage en Chine dans son récit *Livre des merveilles du monde* en 1356, suivant les traces de Marco Polo alors qu'en réalité, il n'est jamais allé au-delà de l'Égypte. Les récits de voyage prennent différentes formes, de la réalité à la science-fiction, les écrivains racontent des voyages mêlant l'imaginaire à la vie réelle. Les écrits comme *La machine à explorer le temps* d'Herbert George Wells (1895), *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (1717), *Les voyages de Gulliver* de Jonathan Swift (1726), sont les exemples les plus connus de la littérature de voyage. Le merveilleux n'exclut en rien l'existence du réel, si on se réfère à *L'Odyssée* d'Homère, deux écoles aujourd'hui parmi les hellénistes : l'une veut identifier avec précision tous les sites géographiques réels par où serait passé Ulysse, l'autre tourne en dérision ces efforts et refuse absolument qu'il y ait dans toute cette géographie du poème autre chose qu'un ensemble de pures fictions. Erreur dans chacun des deux excès. Oui, à l'origine, les contes et les aventures lointaines se situent dans un monde de pure merveille, mais au fur et à mesure que des navigateurs explorent les mers et les rivages, ils identifient les sites qu'ils découvrent aux paysages purement légendaires des contes primitifs. Au temps d'Homère, ces paysages sont dans l'ensemble imaginés vers l'Ouest méditerranéen. (Fernand, Préface de *L'Odyssée* d'Homère, 1931 : XIII-XIV) d'autres écrits reflètent ce type de littérature qui trace l'itinéraire du récit à travers sa chronologie et sa géographie, en d'autres termes, une écriture qui voyage, comme *L'Histoire des voyages* de l'abbé Prévost 1, *Les Histoires* d'Hérodote 2, *l'Anabase* d'Xénophon 3.

La littérature de voyage prend différentes formes : de la lettre au récit passant par le journal intime. Dans ce sens, de grands textes constituent des exemples de récits de voyages, comme *Vers Ispahan* de Pierre Loti, *Le voyage en Orient* de Nerval et *Le voyage pittoresque dans les Alpes* d'Horace-Bénédict de Saussure. Le roman épistolaire nous projette vers *Lettres persanes* de Montesquieu qui décrivent une civilisation lointaine.

Quant à Flaubert, dans *Le voyage en Orient*, il se réfère à des notes ; tirées d'un carnet de voyage. Sous une forme brute et intime, il raconte ses expériences de la vie en Orient. L'écriture de Jules Verne, quant à elle, met en exergue le roman du voyage. L'auteur a réalisé dans son œuvre le voyage que son père l'a empêché d'entreprendre lorsqu'à l'âge de onze ans, il voulut s'engager comme mousse sur un bateau qui partait pour l'Inde. Au-delà de l'anecdote personnelle, le rêve de l'ailleurs définit un XIX^e siècle avide d'exotisme et de connaissance. Différents écrits forment le récit de voyage : récits, romans, carnet de bord, journal intime, mémoire et lettres. Ils contribuent dans le rapprochement et la compréhension de l'ailleurs

comme dans l'ouvrage d'André Calabuig (1994) qui fournit cinquante secrets pour comprendre les Japonais. Il rédige un recueil de correspondance dans lequel il explique à son ami à travers des lettres les aspects incompréhensifs de la culture japonaise. Cette grande diversité qui constitue la littérature de voyage pose un problème au niveau de la catégorisation. Différents travaux sur ce domaine contribuent à comprendre le fonctionnement de ce genre d'écrits en mettant en exergue ses constituants.⁴⁹

2.2 Les formes du récit de voyage

En voyageant, l'on aura certainement vu, appris, sentis, apprécié des lieux, objets ou des personnes. En traversant la mer, la forêt ou en passant par la montagne, ou encore en utilisant la voie aérienne, le voyageur aura sans doute des choses à raconter: des endroits à décrire, des sentiments à partager. Mais le moyen que le voyageur utilise pour transmettre les détails de son voyage se diffèrent. Il existe bien de multiples moyens pour nous les faire partager comme la photographie ou les dessins -et pourquoi pas la vidéographie- qui témoigneront de son véritable déplacement, on dessine les lieux, les objets ou les personnes pour se faire le plaisir de les voir à chaque fois qu'on voudrait évoquer les souvenirs de ce voyage. Les lettres (genre épistolaire) aussi jouent un rôle très important dans l'évocation des souvenirs ou pour les faire partager avec son ami ou sa famille. On peut également garder ses souvenirs d'un ou de plusieurs voyages rassemblés dans un mémoire qui nous rappelleront exactement de tout ce qui a été rédigé. Par ailleurs, on peut réécrire un ensemble de voyages d'autres personnes à notre façon. Le carnet de route que l'on tient entre ses main lors d'un voyage : « c'est un recueil de notes prises sur le vif, la chronique est une relation chronologique des événements », afin de fixer ses souvenirs personnels. Ou le journal du bord où l'on marque tout ce qui est extraordinaire, étranger ou une découverte pour lui. Une autobiographie peut aussi être un moyen de narration d'un voyage, l'article de carrefour ressource le voit ainsi : « Dans une autobiographie, le voyage est pour l'auteur l'occasion d'une découverte de soi-même. L'intérêt de cette introspection prend le pas sur la description des pays visités ». L'épopée des héros mythiques qui est l'ancienne forme de récit de voyage été utilisée dans l'antiquité. Quel que soit la manière ou l'outil que l'on a utilisé dans la rédaction de son voyage, ces écrits représentent tous un récit de voyage. Et du moment où l'on narre le déroulement d'un voyage, cet écrit est également considéré comme un récit de voyage même si l'on n'avait pas l'intention de classer sa rédaction dans ce genre d'écrit.⁵⁰

⁴⁹ LAROUSSE. (2015, 03 24). , *encyclopédie, Récit de voyage*, . Consulté le 03, 28, 2022, sur <http://www.larousse.fr/encyclopedie>

⁵⁰ M. Polo voyageant. (2005, mars 23). « *Récit de voyage*. », . Consulté le 20.04. 2022 URL : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage

2.3 Les Caractéristiques d'un récit de voyage

Les récits de voyages se forment à partir de multiples situations : historiques, scientifiques, sociales, culturelles et littéraires. La description ralentit la narration des faits. Les expansions et les découvertes sont au centre de ce genre d'écriture. L'Inde, la Chine, l'Égypte, le Moyen Orient et l'Amérique constituent d'anciennes civilisations à faire connaître. Le travail de François Affergan répartit le récit de voyage en quatre types : un récit métonymique où la découverte de l'espace se limite aux frontières mais dans un Processus de continuité sans interruption. Le récit synecdochique où le parcours du personnage est utopique comme celui de Robinson. Le récit métaphorique est un ensemble de ressemblances et de différences sélectives comme dans le récit de Gulliver et enfin le récit référentiel dans lequel l'écriture du réel prend de l'ampleur. Affergan seex tourne de cette classification pour en constituer une définition : « Tout récit de voyage appartient aux quatre genres à la fois, à des degrés divers, ou plutôt il y participe de fait puisque le rapport sur le voyage effectué ou non est invérifiable complètement » (Affergan, 1987 : 121) L'écriture de ce genre de littérature est gérée par deux types de discours, beaucoup plus descriptif que narratif. L'auteur joue le rôle de l'observateur qui raconte ce qu'il voit et celui du protagoniste vivant de nouvelles expériences. L'observateur met en exergue le monde extérieur tandis que l'aventurier se place au centre des préoccupations révélant les sentiments ressentis lors du voyage, mettant en œuvre deux types de discours, l'un est objectif, l'autre est subjectif. Cette combinaison émane d'un besoin urgent de connaître L'Autre dans un monde qui se révèle différent du monde de l'auteur. Le récit de voyage dans les travaux de Claude Reichler est formé de quatre constituants qui sont la narration, le déplacement effectué, le voyageur, le lecteur. Ceux-ci Velyne Deprêtre ajoute deux autres : l'enjeu du voyage (leitmotiv de l'auteur qui entre dans la construction chronologique du récit pendant le déplacement) et de l'altérité (la découverte de l'Autre). Cette image de l'autre qui se constitue à travers trois points de vue : auteur-narrateur-voyageur.

Le récit de voyage ne lie pas seulement ces trois points de vue mais aussi trois relations qui sont la narration, la description et le commentaire. L'objectivité de l'auteur doit être de rigueur dans un récit de voyage car il est considéré comme une personne qui rapporte un témoignage de la réalité, néanmoins, les découvertes ne sont pas totalement une vraie représentation du réel mais une réalité teintée de la subjectivité de l'auteur. Ses souvenirs font partie intégrante de son écriture. Le récit de voyage est factuel, ses principes fondamentaux sont l'expérience réelle, les souvenirs et les impressions de l'auteur. La culture de l'Autre influence l'écriture qui assemble l'histoire, les mythes, la géographie pour enrichir la fiction, Voyager, que les raisons soient d'ordre politique (révolution, émigration, exil, exode, déportation, épuration), intellectuel ou moral, matériel ou technique, c'est jouer subtilement de l'espace et du temps et accepter la perte

du corps à corps avec sa terre et son lieu d'origine, le dépaysement. C'est reconnaître ses propres "désirs d'ailleurs" (Michel, 2000) nés, peut-être, de quelque rencontre ou de quelque lecture. (Ferreol & Jucquois, 2003 : 346).⁵¹

La quête religieuse est en tête des explorations perdant ainsi toute objectivité. Le croisement de plusieurs discours dans le récit de voyage empêche les critiques de dégager la forme et les règles d'un genre non défini. Il fait le tour des récits de pèlerinage, des découvertes, met en œuvre des journaux de bord et des comptes rendus de missions scientifiques dans différents domaines : géographique, historique, ethnologique, linguistique, onirique etc.

La référence est primordiale dans un récit de voyage. Ce dernier est perçu comme un sous-genre de l'autobiographie. Un pacte référentiel invisible se dresse entre le narrateur et le lecteur, un pacte qui s'engage à fournir les informations exactes du voyage. Le récit de voyage se différencie de l'autobiographie, l'objet de cette dernière est l'histoire de l'auteur, contrairement au premier, c'est seulement un moment de sa vie lors d'un ou de plusieurs voyages faisant allusion à sa rencontre avec l'autre. Le lecteur est implicitement intégré au pacte autobiographique. Le récit de voyage implique deux rencontres de l'autre : les autochtones et les lecteurs. Le récit viatique à caractère factuel est accompagné de la subjectivité faisant référence à un voyage réalisé ou imaginé. L'auteur, le narrateur et le voyageur forment une seule personne qui raconte sa rencontre avec l'Autre⁵ dans une quête d'un autre monde. La vision du narrateur, de l'auteur ou du voyageur est différente d'un auteur à un autre quand il s'agit de décrire un voyage. La description dépend entre autres de la culture de l'espace visité, mais aussi de l'identité des autochtones. Les voyages nourrissent la création littéraire d'une part par les différentes cultures parcourues et de l'autre par la réflexion comparative des différentes idéologies. La littérature de voyage réunit les domaines du savoir les plus complexes tels que le domaine romanesque, historique et philosophique, dans la mesure où cette dernière met la richesse culturelle et intellectuelle de l'auteur en évidence. La littérature de voyage continue de prendre de la place jusqu'au XXI^e siècle. Les récits autobiographiques dans lesquels les voyages sont à la première loge sont de plus en plus récurrents. Les voyages continuent d'inspirer les écrivains depuis le moyen âge jusqu'à nos jours. Un récit dévoile une période de la vie du personnage, comme celle de Salim Bachi dans *Autoportrait avec Grenade*. Un voyage qui relate le récit d'une personne mais Aussi de toute une civilisation. ⁵²

⁵¹Richelet Pierre. (1995). , *Dictionnaire de la langue Française ancienne et moderne*,. lyon : tomel.

⁵²M. Polo voyageant. (2005, mars 23). « *Récit de voyage*. », . Consulté le avril 20, 2022, sur http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage

03. Résumé de roman et biographie de l'auteur

✚ Gurnah , prix Nobel de littérature, 2021:

Abdulrazak Gurnah est un romancier né à Zanzibar en 1948. Il quitte l'île à 18 ans pour poursuivre des études de lettres au Royaume-Uni où il soutient sa thèse. Il a enseigné à l'université de Kano (Nigeria) et est désormais professeur émérite de l'université du Kent à Canterbury où il a enseigné à partir de 2004 les littératures anglaises et postcoloniales. Gurnah a notamment travaillé sur V.S. Naipaul ou Salman Rushdie et dirigé deux tomes d'essais consacrés aux écritures africaines. Parmi ses nombreux romans, souvent nourris de son expérience de l'émigration, un certain nombre a été traduit en français. *Paradise*, qui l'a été sous le titre *Paradis*, reste à ce jour le plus célèbre d'entre eux. Publié en anglais en 1994, il fut sélectionné pour le Man Booker Prize for Fiction et pour le Whitbread Prize et a connu des traductions dans de nombreuses langues européennes. Sans être un auteur particulièrement connu et médiatisé, Abdulrazak Gurnah appartient cependant pleinement à la sphère éditoriale « globalisée » contemporaine : il écrit en anglais, a reçu un certain nombre de prix, ses ouvrages, souvent traduits connaissent le plus souvent une édition de poche et sont aisément disponibles. Ils sont cependant irrigués par des sources et des inspirations liées au pays natal. En effet, ainsi que le souligne Felicity Hand, « the work of remembering is central to Abdulrazak Gurnah's literary art, much of which is based on a desire to recuperate the history/ies of the Swahili Coast, and, more specifically, of the people of his native Zanzibar.⁵³»

✚ Résumé :

Le roman suit l'histoire de Yusuf, entre zanzibar et le lac victoria, c'est l'Afrique des "grands" explorateurs blancs, les Burton, Livingstone, Stanley, qui, après les successives conquêtes portugaises puis arabes, ont défriché ce pays, alors Tanganyika, en deux entités, une pour l'Angleterre, une pour l'Allemagne. Dans cette histoire de dominations, l'existence du jeune Yusuf est d'une extrême légèreté que chaque vent déplace, chasse, emporte. Vendu par son père en règlement d'une dette, il est mis au service d'un riche propriétaire, oncle Aziz. Là, en compagnie d'un autre jeune esclave, il commencera l'apprentissage de sa nouvelle vie. Il fera le voyage des caravanes qui traversent le continent pour commercer, au risque d'y perdre la vie. De retour, il sera le jouet des lubies sensuelles de sa maîtresse,

⁵³ DES RECITS DE VOYAGE AUX TEXTES VOYAGEURS : LE CAS DU ROMAN PARADIS, D'ABDULRAZAK GURNAH URL : https://journals.openedition.org/trans/5446?fbclid=IwAR3X2sMzT5ajDwXKwkeJICTVwu4ceaL5GT2UoB6MRw5T8EQ9_Ingx-WEbNo

cloîtrée dans un jardin qui ressemblait à l'eden. Par l'un des grands écrivains de l'Afrique anglophone, le roman trouble d'une jeunesse africaine au début de ce siècle.⁵⁴

3.1 Entité constructive du roman

➤ La situation initiale

Le Récit de paradis débute par la présentation de notre héros YUSUF

« D'abord, le garçon. Il s'appelait Yusuf ; il avait quitté brusquement sa famille dans sa douzième année Il se rappelait que c'était pendant la saison sèche, lorsque chaque jour ressemble au précédent. Des fleurs inattendues s'épanouissaient et se fanaient. D'étranges insectes surgissaient de dessous les rochers, se tordaient et mouraient dans la lumière brûlante. Le soleil faisait vaciller les arbres dans le lointain, trembler et haleter les maisons. Chaque pas soulevait des nuages de poussière ; un calme intense enveloppait toutes les heures de la journée. Des souvenirs précis de cette saison lui revenaient ainsi» (PARADIS P.08)

Le narrateur fait plonger le lecteur dans le monde de notre protagoniste, Nous remarquons en effet, dès le premier épisode, que le récit se concentre sur la vie de ce personnage dans son contexte social.

➤ Situation événementielle

La situation initiale est bouleversée avec le départ de Yusuf avec l'oncle Aziz, la première étape qui annonce le commencement de son aventure.

Ensuite, Yusuf est en apprentissage du métier de commerçant, dans la boutique de son maître, puis dans un entrepôt, enfin en expédition caravanière, traversant des villes, des tribus et des terres sauvages.

Au cours de ses tribulations, la formation du jeune homme se fait par l'échange avec l'autrui.

Enfin, un dernier événement qui met fin à l'intrigue en résolvant le problème né de la complication, le décès de son père, annoncé par l'oncle Aziz, comme il est mentionné dans le passage suivant :

«Je suis allé dans ta ville pour voir ton père. Je voulais conclure un accord avec lui : tu aurais continué à travailler ici pour me rembourser, et moi, en échange, je lui remettais toutes ses dettes. Mais j'ai

⁵⁴ Ombres blanches [Paradis, Abdulrazak Gurnah] document [en ligne] consulté le 25.05.2022 URL : <https://www.ombres-blanches.fr/litterature-traduite/litterature-africaine/livre/paradis/abdulrazak-gurnah/9782207242797.html>

découvert qu'il était mort, Dieu ait son âme ! Ta mère est partie et personne n'a pu me dire où elle est allée. Elle est peut-être retournée dans son village natal. » (PARADIS P.244)

➤ **La situation finale :**

La fin de l'intrigue met en évidence la maturité spirituelle et psychologique, même corporelle de notre héros, quand l'oncle AZIZ décide de compter sur lui pour le remplacer dans ses voyages.

« Nous verrons plus tard en quoi tu peux m'être le plus utile, dit le marchand avec bienveillance. Tous ces voyages me fatiguent, tu pourrais me remplacer quelquefois – et même retourner chez ton vieil ami Chatu. Au fait, prenez garde, Khalil et toi » (PARADIS P.244)

04. L'intertextualité

Avant de tenter de définir le néologisme : Intertextualité, il vaut mieux, tout d'abord, revenir à son étymologie. On retrouve le préfixe latin -inter signifie entre et signifie à la fois réciprocité, interconnexion, interférence, (préfixe souvent retrouvé dans les études récentes. En critique littéraire, en sciences humaines ; interculturel, interdisciplinaire, etc.), les racines est dérivées du mot latin « textere », la propriété textuelle évoque la qualité du texte comme « tissé » d'où un redoublement sémantique de l'idée de réseau, d'intersection. Ainsi, l'intertextualité caractériserait la création d'un texte à partir d'un ou plusieurs textes antérieurs, l'écriture comme une interaction générée par des énoncés préexistants et externes. En d'autres termes : l'intertextualité désigne les relations de citation, de références, d'allusion plus ou moins explicites et conscientes et plus ou moins conscientes établies entre des textes littéraires.

Quand on parle de l'intertextualité il faut passer par l'un de ces grands théoriciens, Gérard Genette qui a pu remporter le plus grand succès lorsqu'il a livré son concept et a fait démarquer quelques points qui ont été abordés auparavant sa nouvelle théorie n'a pas écarté complètement de celle de Kristeva mais on peut dire que cette théorie élaborée par Genette vient au profit de la notion en lui redistribuant un enrichissement et une émergence assez remarquable. Il explique comme toute relation de coprésence qui s'établit entre deux ou plusieurs textes. Pour lui, le texte littéraire est un « palimpseste ». Il s'apparente à l'un de ces manuscrits dont on a effacé le premier texte pour récrire par-dessus. Tout texte littéraire s'élabore, certes, à partir des événements vécus par son auteur, mais bien plus encore à partir de ses lectures

Dans son ouvrage, *Palimpsestes*, Gérard Genette, s'appuie surtout sur son travail antérieur (*Introduction à l'architexte*, 1979), qui traite du rapport des textes à leurs genres, prend en compte le rapport des textes à leur contexte immédiat et fournit une documentation secondaire. À travers ce travail, Genette a identifié le domaine de l'intertextualité et a proposé une taxonomie formelle des relations littéraires.

Genette élargit l'application de l'hypertexte, un concept qui transcende le monde de la littérature et s'applique à toute forme de création artistique. Selon Gérard Genette : « *Tout objet peut être transformé, toute façon peut être imitée, il n'est donc pas d'art qui échappe par nature à ces deux modes de dérivation qui, en littérature, définissent l'hypertextualité, et qui, d'une manière plus générale, définissent toutes les pratiques d'art au second degré, ou hyperartistiques* »⁵⁵

Genette distingue cinq types de relations transtextuelles :

- **L'intertextualité** : « relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire éidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre. »
forme explicite et littérale : la citation. Et forme moins explicite : le plagiat (emprunt non déclaré, mais encore littéral). Et forme encore moins explicite et moins littérale : l'allusion (« énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions. »⁵⁶
- **La paratextualité** : D'après G. Genette, « la relation que le texte entretient, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, avec son paratexte : titre, sous-titre, intertitres; préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos, etc., notes marginales, infrapaginales; [etc.] », tous les signaux autographes ou allographes qui procurent au texte un entourage.⁵⁷
- **La métatextualité** : « la relation, dite “de commentaire”, qui unit un texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer. »⁵⁸
- **L'architextualité** : « l'ensemble des catégories générales, ou transcendantes types de discours, modes d'énonciation, genres littéraires, etc. dont relève chaque texte singulier. »
» Relation tout à fait muette, que n'articule, au plus, qu'une mention paratextuelle

⁵⁵ VIVIANE ALARY, [UNE BANDE DESSINÉE ESPAGNOLE À LA CROISÉE DES CHEMINS] UNIVERSITÉ DE CLERMONT-FERRAND II, CLERMONT-FERRAND, FRANCE, CONSULTÉ LE 01.04.2022, URL: <file:///C:/Users/PC/Downloads/Dialnet-UneBandeDessineeEspagnoleALaCroiseeDesChemins-3583150.pdf>

⁵⁶ DR. Rachid Rais [L'INTERTEXTUALITÉ]

⁵⁷ DR. Rachid Rais [L'INTERTEXTUALITÉ]

⁵⁸ DR. Rachid Rais [L'INTERTEXTUALITÉ]

(l'indication Roman accompagnant le titre sur la couverture). G. Genette, Introduction à l'architexte, 1979.⁵⁹

- **L'hypertextualité** : « toute relation unissant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire. » L'hypertexte est un texte dérivé d'un autre texte préexistant au terme d'une opération de transformation. : transformation simple (transposer l'action du texte A dans une autre époque : Ulysse de Joyce) ou transformation indirecte (ou imitation : engendrement d'un nouveau texte à partir de la constitution préalable d'un modèle générique; ex. Coriolan de Shakespeare, de Berthold Brecht ou celui de Günter Grass).⁶⁰

Avec Genette, les formalistes russes ont profité de l'analyse interne au détriment de l'analyse externe, qui se faisait auparavant sur des textes. La critique littéraire devient ainsi immanentiste, c'est-à-dire fondée sur l'œuvre, une croyance a priori que le sens de l'œuvre se trouve en elle-même, existe pour elle-même et se transmet par elle-même. La séparation par les formalistes russes du contexte de l'œuvre et des éléments extratextuels revient à l'existence de relations internes et de structures communes aux textes littéraires. C'est à travers le concept d'« intertextualité » que l'intertextualité émerge.

En premier lieu, la préférence de Bakhtine pour le roman est en fait l'envers de la position formaliste, étant donné que Bakhtine considère le roman comme un genre supérieur, et ce au détriment de la poésie, car le roman, selon lui, a pour fonction de représenter le langage dans sa variété hétéro-logique. En opposition à la théorie de Jakobson de la «déformation organisée» de la langue quotidienne, Bakhtine soutient que les différents genres exploitent différentes propriétés du langage. il ne va pas aussi loin que Jakobson (dans sa période formaliste) ou que les Formalistes qui faisaient une distinction très nette entre langage quotidien ou pratique et langage poétique. Néanmoins, il semble que le dialogisme soit à la base d'une certaine organisation, sinon déformation du langage, dans la description suivante du discours romanesque : «*La réciprocité de l'orientation dialogique devient ici comme l'événement du discours lui-même, l'animant et le dramatisant de l'intérieur, dans chacun de ses éléments* »⁶¹

⁵⁹ DR. Rachid Rais [L'INTERTEXTUALITE]

⁶⁰ DR. Rachid Rais [L'INTERTEXTUALITE]

⁶¹ Karine ZBINDEN, [Mikhaïl Bakhtine et le Formalisme russe : une reconsidération de la théorie du discours romanesque] Université de Sheffield, consulté le 30.04.2022 URL : <https://crecleco.seriot.ch/colloques/02LSCB/Zbinden.pdf>

Le Formalisme russe a exercé une influence sur l'hétérologie bakhtinienne par le biais de la notion de skaz, influence qui mérite une analyse plus approfondie que le présent contexte ne peut offrir, étant donné que Bakhtine définit l'hétérologie comme «la représentation du discours d'autrui», soit un discours «à deux voies et à deux langages». Cette affiliation de l'hétérologie et du skaz est particulièrement apparente dans *Du discours romanesque* où Bakhtine avance l'idée que le discours dans le roman crée une image du langage. Cette image du langage n'est en fait rien d'autre que l'image de l'hétérologie qui comprend, entre autres, «la stylisation des diverses formes de la narration orale traditionnelle (skaz)». ⁶²

La supériorité de la prose provient, pour Bakhtine, précisément du fait qu'elle procure une image du langage dans toute sa variété, contrairement à la poésie qui conserve une attitude naïve à l'égard du mot, le reliant directement à son objet, sans aucune interaction avec d'autres mots. En conséquence, c'est le langage qui est le véritable héros du roman. Dans «De la préhistoire du discours romanesque», Bakhtin reformule ce point de manière un peu plus sophistiquée, déclarant que le discours romanesque est double, fonctionnant à la fois comme moyen et comme objet de représentation. Malheureusement, cette thèse pourtant centrale à la théorie de Bakhtine est escamotée en traduction française, la fonction double du discours étant transformée en tautologie. ⁶³

4.1 L'intertextualité dans le roman : Allusion au texte sacré (Le Coran)

L'allusion est une forme d'intertextualité qui se situe à l'intérieur du texte lui-même, tout comme la citation et le plagiat ou encore la référence, elle est « une relation de coprésence (A est présent dans le texte B) » ⁶⁴

Abdulrazak Gurnah, a interprété sa vision personnelle à travers l'intertextualité ainsi que son retour à sa première culture et ses croyances religieuses, il est inspiré par l'histoire de prophète [Yusuf], il a même abordé son nom mainte fois dans le récit :

«Le prophète Yusuf, qui a sauvé l'Égypte de la famine, répondit Hussein. Tu ne connaissais pas cette histoire ? » (PARADIS P.92.)

⁶² Mikhaïl Bakhtine Esthétique et théorie du roman, Document en ligne consulté le 30.04.2022 URL : <https://www.etudier.com/dissertations/Du-Discours-Romanesque-Mikha-I-Bakhtine/68311834.html>

⁶³ Mikhaïl Bakhtine Esthétique et théorie du roman.

⁶⁴ TIPHAINE SAMOUYAUT, L'INTERTEXTUALITE, MEMOIRE DE A LITTERATURE, PARIS, ARMAND COLIN, 2010, p. 33.

Notre analyse consiste à faire un rapprochement entre les deux, en relevant les points communs existants. Avant d'entreprendre cette analyse, il convient de commencer par l'histoire elle-même, Nous avons constaté une ressemblance entre celle de *notre protagoniste Yusuf*, et celle du prophète Yusuf, les deux sont abandonnés par leurs familles, pour avoir presque la même destinée. Allons ensuite aux noms des personnages.

L'analyse d'allusion des noms des personnages :

Certains noms des personnages mis en scène dans « Paradis », voire leurs statuts affirment avec ferveur cette ressemblance.

➤ **Yusuf : Notre personnage principal**

« D'abord, le garçon. Il s'appelait Yusuf ; il avait quitté brusquement sa famille dans sa douzième année. » (Paradis.P.4)

➤ **L'oncle AZIZ : le commerçant caravanier, qui avait pris Yusuf en gage**

« C'est aussi à cette saison qu'Oncle Aziz venait les voir. Ses visites étaient brèves et espacées. Il était habituellement accompagné d'une suite nombreuse de porteurs et de musiciens. » (Paradis .P. 7)

➤ **Zuleikha : Epouse de l'oncle Aziz**

« Son nom est Zuleikha. Elle veut que tu le saches », dit Amina. Elle était assise en face de lui, un peu à l'écart de la Maîtresse. » (Paradis. P .218)

Nombreux emprunts sont très facilement repérables, des fragments entiers se retrouvent, intégrés dans le roman, notamment, lorsque Notre personnage Yusuf se fait déchirer la chemise par derrière par Zuleikha (femme de l'oncle Aziz)

« Elle rejeta son châle en arrière et se pencha en l'invitant avec insistance à venir près d'elle. Il fit deux pas en avant, puis s'arrêta le cœur battant, sachant qu'il devrait s'en aller. Elle se mit à lui parler paisiblement, d'une voix vibrante d'émotion ; son sourire se fit encore plus enjôleur. Yusuf n'était pas sûr de ce qu'elle attendait de lui, mais il ne pouvait se méprendre sur l'expression passionnée et ardente de son visage. Elle pressa ses mains sur sa poitrine, puis se leva. Quand elle lui posa la main sur l'épaule, il

frissonna et commença à reculer, mais elle le suivit. Il se tourna pour prendre la fuite, et elle agrippa alors sa chemise par-derrière, qui se déchira » (PARADIS. P.239)

« Partons d'ici, allons tout de suite en ville. Tu es stupide, stupide... Tu sais ce qu'elle raconte ? Que tu l'as attaquée, que tu as déchiré ses vêtements comme un animal, alors qu'elle t'a toujours si bien traité. Elle veut que j'aille chercher des témoins en ville pour recueillir sa déposition. Ils vont te battre, te cracher dessus. » (PARADIS P.240)

« Ils la croiront tous, dit Khalil. Je lui ai promis que j'irai chercher du monde en ville, sinon elle va se mettre à hurler. Il faut que tu partes. Tu sais comment sont les gens, c'est elle qu'ils croiront, ils te tueront ! — Elle a déchiré ma chemise par-derrière. Ça prouve qu'elle me poursuivait, dit Yusuf. » (PARADIS. P.240)

En reprenant ces fameux incipits, Gurnah fait directement entrer le lecteur dans l'univers du prophète Yusuf, tous comme les noms des personnages avaient déjà fait.

«Or celle [Zulikha] qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit: «Viens, (je suis prête pour toi!)» - Il dit: «Qu'Allah me protège! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas» VERSET 23 DE SOURATE [YUSUF] ⁶⁵

Aussi une allusion frappante qui se figure dans le roman ,la beauté de notre protagoniste :

« Il regardait parfois Yusuf avec un sourire inquiétant, en hochant la tête avec ravissement. « Mashaallah, disait-il, unemerveille de Dieu. » (Paradis.P. 53)

« Les femmes avaient pris Yusuf en amitié ; elles le cajolaient à la moindre occasion ; ses petites attentions et sa beauté les enchantaient. » (PARADIS P.35)

Ce passage fait une allusion au verset 31 de SOURATE [YUSUF] :

Lorsqu'elles le virent, elles l'admirent, se coupèrent les mains et dirent: «A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble!» VERSET 31 DE SOURATE [YUSUF]

⁶⁵ SITE DE TRADUCTION DE CORAN [EN LIGNE] CONSULTE LE 20.04.2022 URL : <https://quran4all.net/ar/translate/3/12>

Encore une autre qui s'agit des rêves qu'il fait :

« Yusuf, tu entends tous ces hommes se lamenter ? Que penses-tu qu'il faudrait faire ? Tu as peut-être eu un rêve cette nuit, que tu pourrais interpréter pour nous sauver, comme l'autre Yusuf... » (PARADIS P170.)

Ça fait une allusion avec Verset 04 DE SOURATE [YUSUF] :

Quand Joseph dit à son père: «O mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune; je les ai vus prosternés devant moi».VERSTE 04 DE SOURATE [YUSUF]

Chapitre 03 :

Le voyage géographique et spirituel de
YUSUF

1. Paradis à l'épreuve des cultures et des espaces géographiques parcourus

1.1. La temporalité (Le temps)

Le temps est considéré comme l'une des formes constitutives de l'univers fictif, il représente un système de signes conventionnels. Le roman ne connaît que des modèles fictifs de la temporalité, c'est-à-dire que le temps dans n'importe quel roman est un temps fictif dès que nous entrons dans cet univers, nous décrivons notre temps quotidien, pour entrer dans un autre système temporel spécifique. Le temps romanesque met en jeu des techniques narratives différenciées, des retours en arrière, des anticipations.etc.... Selon Aristote, l'étude du temps vient juste après celle de l'espace. Le temps n'est rien du tout ou il est très précaire et indécis. Le passé n'est plus et l'avenir n'est pas encore. Le présent, limite du passé et de l'avenir, se réduit à un instant. Dans le temps, les instants se succèdent, alors la continuité du temps est dans une succession : ces parties, passé et avenir, n'ont aucune réalité. Il faut admettre que l'instant n'est qu'une virtualité.⁶⁶

« Aristote oppose deux sortes d'unités : d'une part l'unité temporelle qui caractérise « une période unique avec tous les événements qui se sont produits dans son cours, affectant un seul ou plusieurs hommes et entretenant les uns avec les autres des relations contingentes » ; d'autre part l'unité dramatique, qui caractérise une action une »⁶⁷

Selon Kant le temps est une notion centrale dans la philosophie kantienne et sa théorie de connaissance. Il est une donnée essentielle dans le roman, le temps participe aussi à la recherche d'effets de profondeur et de mobilité, et le temps résulte de l'esprit humain et de son imagination. Ce philosophe souligne la subjectivité du temps ; en d'autres termes, le temps n'est pas intrinsèque aux choses et se définit par la perception de l'homme. En insistant sur l'aspect phénoménal du monde, la philosophie de Kant s'approche de l'épistémologie.⁶⁸

« Le temps, comme condition formelle du divers, du sens interne, et par suite de la liaison de toutes les représentations, renferme un divers a priori dans l'intuition pure. Or, une détermination transcendantale de temps est homogène à la catégorie (qui en constitue l'unité), en tant qu'elle est universelle et qu'elle

⁶⁶ Mehdi BEHNOUSH, Adel KHANYABNEJAD, Leila GHALEH TAKI [Étude de la Notion du Temps dans les Romans de Guillaume Musso] Université de Tabriz-Iran publié le 2019/12/28 consulté le 06.05.2022 URL : https://france.tabrizu.ac.ir/article_9856_79278ef654da32f29595ebaae64886b6.pdf

⁶⁷ TEMPS ET RECIT DE PAUL RICŒUR (1983-1985) P.96

⁶⁸ MEHDI BEHNOUSH, ADEL KHANYABNEJAD, LEILA GHALEH TAKI [ÉTUDE DE LA NOTION DU TEMPS DANS LES ROMANS DE GUILLAUME MUSSO]

repose sur une règle a priori. Mais, d'un autre côté, elle est homogène au phénomène, en tant que le temps est renfermé dans chaque représentation empirique du divers »⁶⁹

1.1.1 Le temps de narration dans le roman

La narration est la base d'une histoire, chaque texte a un narrateur, quel que soit discret ou apparent. Le narrateur se trouve toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte. Le temps de l'histoire couvre une telle période. Celui-ci est fortement lié à la fiction et s'oppose au temps réel. Le narrateur choisit d'écrire son récit au présent de l'énonciation. Généralement les temps du récit ou de la narration sont: le présent, le futur, et le passé composé. Pour cela Genette distingue quatre moments de la narration :

- a) **la narration ultérieure** : C'est le cas le plus fréquent dans la création romanesque. Elle est généralement repérable à partir de l'utilisation dans le récit du temps du passé. Toutefois, dans certains récits à narration ultérieure, on peut noter l'utilisation du présent dit narratif producteur d'effet de style. Son utilisation donne l'impression que l'évènement est relaté au moment où il se déroule.⁷⁰
- b) **La narration simultanée** : le narrateur raconte au moment de la production de l'évènement. Le temps utilisé est le présent de l'indicatif. Cette narration donne l'illusion qu'elle s'écrit au moment même de l'action. Une telle narration est difficile à obtenir pour les textes littéraires. C'est pourquoi, on parle plutôt de pseudo simultanéité. Elle est souvent liée à la narration homodiégétique par l'acteur (personnage) ou à la narration hétérodiégétique neutre. Les romans contemporains, notamment le Nouveau roman utilise le présent pour faire croire à la simultanéité.⁷¹
- c) **La narration intercalée** : Donne l'impression qu'elle s'écrit au moment même de l'action. Dans ce cas, le narrateur emploie le présent, Elle combine les narrations ultérieure, simultanée et antérieure. Ce type de narration se produit dans les romans par lettres (romans épistolaires), où la lettre est utilisée comme médium et comme ce qui permet à l'intrigue d'évoluer. Les lettres s'écrivent juste après un évènement (narration ultérieure), avant un autre (narration antérieure) et ces mêmes lettres peuvent avoir une influence sur l'acte en cours (narration simultanée).⁷²

⁶⁹ MEHDI BEHNOUSH, ADEL KHANYABNEJAD, LEILA GHALEH TAKI [ÉTUDE DE LA NOTION DU TEMPS DANS LES ROMANS DE GUILLAUME MUSSO]

⁷⁰ N'GUETTA KESSE EDMOND [INITIATION À LA NARRATOLOGIE] COURS DE UNIVERSITE METHODISTE UNIE44 DU SUD CONSULTE LE 07.05.2022 URL : <https://umeci.org.ci/wp-content/uploads/2020/04/NARRATOLOGIE-UNCI.pdf>

⁷¹ N'GUETTA KESSE EDMOND [INITIATION À LA NARRATOLOGIE]

⁷² N'GUETTA KESSE EDMOND [INITIATION À LA NARRATOLOGIE]

d) La narration antérieure : le narrateur se situe après les événements raconte ce qui va arriver dans un futur éloigné il anticipe la suite des événements, dans la narration ultérieure, elle porte essentiellement sur des passages textuels. A valeur prédictive, souvent sous forme de rêves ou de prophéties, elle anticipe la suite des événements. Le narrateur raconte ce qui est censé se passer dans le futur de l'histoire. Le temps utilisé est normalement le futur, mais elle prend souvent la forme d'une vision qui s'énonce au présent». ⁷³

Dans le cas de notre roman, le narrateur joue sur la temporalité de l'histoire, nous constatons une narration ultérieure plus fréquente et plus dominante, parce que l'auteur raconte ce qui s'est passé auparavant.

« Il avait quitté brusquement sa famille dans sa douzième année. Il se rappelait que c'était pendant la saison sèche, lorsque chaque jour ressemble au précédent » PARADIS P.04

«Le moment du départ arriva, tout parut irréel à Yusuf. Il dit adieu à sa mère sur le seuil de la maison, et suivit son père et Oncle Aziz jusqu'à la gare. Sa mère ne l'avait pas embrassé, n'avait versé aucune larme comme il l'avait redouté. » PARADIS. P.21

1.1.2 L'ordre temporel dans l'œuvre

L'ordre est le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le texte, ainsi le narrateur a le choix entre présenter les faits dans l'ordre de ses déroulements ou bien dans le désordre :

L'analepse :

C'est à dire l'évocation des événements antérieurs. D'après G. GENETTE : l'analepse est « toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve » ⁷⁴ le narrateur rappelle des faits antérieurs à l'histoire principale, qui apportent des explications sur l'histoire en cours. La fonction est très littéraire, il renvoie au passé, au souvenir. Ce retour en arrière ne relate pas les événements dans leur ordre, au contraire, elle est dans le but de mettre en évidence les événements marquants dans le présent.

Elle se manifeste notamment dans ces deux passages :

«Yusuf pleurait en pensant à ses parents. Il se désespérait à l'idée que leur image pâlisait dans son souvenir, mais le son de leur voix ou un trait particulier (le rire de sa mère, le sourire contraint de son père) lui revenaient pour le rassurer. Ce n'était pas parce qu'ils lui manquaient (en fait, ils lui manquaient

⁷³ N'GUETTA KESSE EDMOND [INITIATION À LA NARRATOLOGIE]

⁷⁴ GENETTE Gérard, Figure III, Paris, éd Seuil, 1972, p71.

de moins en moins à mesure que le temps passait), mais parce que le moment où il en avait été séparé était l'événement le plus mémorable de son existence..... »PARADIS P.54

«Elle se montra impatiente de parler, et raconta comment elle était arrivée dans la maison, lors de son mariage avec son premier mari Il avait perdu sa première épouse et un enfant en bas âge quelques mois plus tôt, victimes tous les deux de la maladie et de la malveillance de certaines personnes» PARADIS.P.223

1.2 La spatialité (l'espace)

Selon Yves Reuter : *« Il peut ancrer le récit dans le réel et produire l'impression qu'il reflète le hors texte. Ce sera le cas lorsque le texte recèle des indications précises correspondant à notre univers, soutenues si possible par des descriptions détaillées et des éléments typiques, tout cela renvoyant à un savoir culturel repérable en dehors du roman dans la réalité⁷⁵»*

Gaston BACHLARD définit l'espace comme : *« L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnage, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe...lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur ⁷⁶»*

L'espace occupe une position privilégiée dans la composition de l'œuvre romanesque, c'est un milieu, une étendue, une surface, une région ou/et un lieu. Dans le roman l'espace renvoie aux différents endroits et lieux où les personnages accomplissent leurs actions, progressent et s'expriment Les lieux évoqués dans un roman, donnent l'illusion du vraie ou du réel et peuvent également avoir une fonction symbolique.

Genette rappelle tout d'abord dans Espace et langage qu'il faut distinguer les notions d'espace qui s'appliquent au signifié d'un discours de celles qui s'appliquent au signifiant, il distingue dans la littérature quatre formes de spatialité :

- La spatialité inhérente à l'utilisation du langage.
- La spatialité du texte écrit le signifiant comme trace écrite.
- La spatialité que suppose toute rhétorique entre signifier apparent et signifié réel.

Ce qui concerne la spatialité du langage lui-même, on considère la propension du langage à exprimer de manière spatiale des relations qui ne le sont pas à proprement parler. L'espace serait donc affaire (potentiellement) de figure, de langage, de pensée, de patrimoine, mais, on le remarquera, pas de « récit ». Manifestement, aucune piste n'a été jugée par la suite susceptible de

⁷⁵ Yves Reuter, l'analyse du récit, Dunod, 1997, P.36.

⁷⁶ BACHELARD Gaston, La poétique de l'espace, 1957, p 53

nourrir la réflexion narratologique. L'espace de l'histoire (espace signifié) et l'espace du récit (espace signifiant) paraissent en effet incommensurables⁷⁷

Le manque d'intérêt pour l'espace narratif que manifeste Genette dans ses discours sur le récit peut surprendre. On lui a même dit qu'il était l'homme de l'espace⁷⁸ et il l'a rapporté le discours du récit porte sur le discours narratif et non sur ses objets. Le personnage appartient à cette dernière catégorie.

Enfin, dans sa célèbre exploration de ce discours, il note que, s'il est presque impossible de raconter une histoire sans la situer temporellement par rapport à l'instance narrative, on peut le faire sans indiquer le lieu où se passent les événements et sans préciser leur position spatiale par rapport à cette instance. De plus, comme je l'ai déjà remarqué, il souligne que l'espace de la narration, quand il est représenté, n'a qu'une valeur thématique ou, en tout cas, non spatiale.⁷⁹

1.2.1 Déplacement dans les espaces de l'œuvre

Dans le cas de notre roman, les lieux sont présentés tout dépend du moment de la réalisation de l'action, nous suivons le parcours du jeune Yusuf ,qui sera le fil conducteur de tout le récit et qui sera embarqué dans de grandes expéditions commerciales et voyagera dans des régions sauvages et merveilleuses, en même temps qu'il fera son éducation et apprendra la vie ,le voyage de ce personnage est passé par plusieurs lieux, ça veut dire qu'il y a un espace ouvert qui se devise en deux catégorie :

a) L'espace citadin :

Les personnages de Paradis sont de nationalités diverses, surtout en milieu urbain. Dans le récit, la migration est déjà un fait accompli. La narration révèle les résultats de cette migration, par des personnages qui habitent déjà au cœur de la même ville et qui doivent cohabiter. Ils se côtoient en milieu urbain des Africains natifs dits civilisés ou sauvages, des Grecs, des Indiens et des Arabes. La ville est donc un espace « local » où le multiculturel international est chose habituelle. De fait, plusieurs Africains natifs et vivant en milieu urbain se jugent civilisés par rapport à leurs pairs

⁷⁷ DANIELLE CHAPERON [PENSER L'ESPACE DRAMATIQUE (TOUT CONTRE GERARD GENETTE) PUBLIE EN 2018 CONSULTE 07.05.2022
URL : <https://journals.openedition.org/edl/1082>

⁷⁸ Epilogue, paris, seuil 2014 P.17.

⁷⁹ resses Universitaires de France, [GÉRARD GENETTE, L'ESPACE ET LE RÉCIT] Article disponible en ligne à l'adresse
URL : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-d-esthetique-2020-2-page-101.htm> consulté le 05.05.2022

qui vivent dans les profondeurs du pays, « au pays des sauvages » Yusuf a quitté ces contrées dites sauvages pour se joindre à la vie de commerce d'un personnage nommé l'oncle Aziz. En vivant désormais en ville et en participant aux voyages des caravanes pour faire du commerce, le protagoniste atteint le statut de « civilisé »⁸⁰

Yusuf vivait avec sa famille dans La petite ville de Kawa ville possédant un hôtel modeste en Tanzanie dès la c'était le point de départ de l'histoire.

« L'hôtel, qui se composait d'un restaurant et d'une pièce au premier étage, meublée de quatre lits propres, se trouvait dans la petite ville de Kawa, où ils vivaient depuis quatre ans. Auparavant, ils habitaient au sud du pays, dans une autre bourgade, située dans une région agricole, où son père avait tenu un magasin. » PARADIS. P.08

Pour rembourser ses dettes, Yusuf a été vendu par son père, qui lui fait croire qu'il allait faire un séjour chez son oncle Aziz, un marchand prospère et aisé.

« C'est justement avec Oncle Aziz que tu vas partir », reprit le père, qui le regarda avec un petit sourire amer. Celui qu'il avait quand Yusuf lui disait une sottise. L'enfant attendit, mais le père resta silencieux. Au bout d'un moment, il se mit à rire et voulut attraper Yusuf, qui s'écarta prestement, riant lui aussi. » PARADIS P.20

Yusuf a pris le chemin avec ce dernier à une autre ville côtière de l'est de l'Afrique pour gagner sa maison:

« La demeure d'Oncle Aziz était un long bâtiment bas, aux confins de la ville. Elle se dressait à l'écart de la route, dont elle était séparée par un grand terrain entouré d'arbres : de petits margousiers, des cocotiers, un soufi et un énorme manguier. Il y en avait d'autres que Yusuf ne connaissait pas. » PRADIS P.25.

Ensuite, il a commencé à faire le voyage des caravanes qui traversent la Tanzanie.

« Yusuf fit son premier voyage à l'intérieur du pays alors qu'il ne s'y attendait pas, mais, peu à peu, il était devenu prêt à tout. Les préparatifs étaient déjà bien avancés lorsqu'il découvrit qu'il serait de l'expédition. » PARADIS P.51

« C'est dans une atmosphère sereine que l'expédition se mit en route, précédée par le corniste qui jouait un air entraînant et le joueur de tambour qui l'accompagnait de ses roulements rythmés. Dans les rues, les passants s'arrêtaient et regardaient le cortège en faisant des gestes d'adieu. » PRADIS P.52

Son séjour dans une petite ville dominée par une immense montagne, couronnée de neige chez Hamid Suleiman, originaire de Kilifi, petite ville de la côte, au nord de Mombasa.

⁸⁰ Eve Léger-Bélangier [Paradis d'Abdulrazak Gurnah : une culture de l'échange] Université de Montréal, Canada consulté le 07.05.2022 URL : [file:///C:/Users/PC/Downloads/Dialnet-ParadisDAbdulrazakGurnah-6034850%20\(4\).pdf](file:///C:/Users/PC/Downloads/Dialnet-ParadisDAbdulrazakGurnah-6034850%20(4).pdf)

« Ils arrivèrent à la fin de l'après-midi dans une petite ville dominée par une immense montagne couronnée de neige. L'air était frais et agréable, la lumière avait la douceur d'un crépuscule se reflétant sur une étendue d'eau sans limites. Oncle Aziz commença par saluer le chef de gare indien comme un vieil ami » PARADIS P. 64

Ces deux passages montrent que Yusuf est à la maison de Hamid Suleiman :

« Hamid Suleiman était un homme jovial et bienveillant, qui traita Yusuf comme un parent. Le jeune garçon avait entendu Oncle Aziz lui dire quelques mots avant son départ, en regardant dans sa direction. Il avait quitté Yusuf sans explications, se contentant de lui tapoter la tête et de lui ordonner de rester chez Hamid. » (PARADIS P.70)

« Les fonctions de Yusuf étaient les mêmes que dans l'autre boutique, sauf qu'il y avait moins à faire car le commerce était moins prospère. On lui demandait aussi de balayer matin et soir la clairière. Il ramassait les fruits tombés des arbres et les empilait dans un panier, qu'un homme venait chercher chaque jour pour les emporter au marché. Les gâtés, il les jetait dans l'arrière-cour » (PARADIS. P.71)

Les espaces citadins dans l'œuvre se présentent de façon figurative et la ville a une dimension symbolique de la civilisation, et le multicultural, de ce fait, plusieurs Africains natifs et vivants en milieu urbain se jugent civilisés par rapport à leurs pairs, qui vivent dans les profondeurs du pays, « au pays des sauvages »

b) Espace rural

Au cours de son voyage, Yusuf est passé par de nombreux endroits ruraux et Forestiers, ainsi les tribus, il a fait un voyage avec ce Hamid Suleiman et l'indien Kalasinga, aux villages et aux campements de la montagne.

« Pendant le mois de Shaaban, juste avant le Ramadan et son régime impitoyable de jeûne et de prières, Hamid décida de visiter les villages et les campements de la montagne ; c'était un voyage qu'il faisait chaque année avec plaisir, et il se persuadait que c'était aussi une occasion de faire des affaires. Puisque les clients ne venaient pas chez lui, il irait les trouver chez eux. Yusuf fut invité à l'accompagner. » (PARADIS. P.81)

Olmorog était leur destination finale, ils devaient y passer un jour, puis prendre le chemin du retour

« Cette localité avait été autrefois un campement important de ces bergers qui teignaient leur corps et leurs cheveux en ocre ; on y avait créé un centre agricole, dans l'espoir que les nomades renonceraient à leurs habitudes sanguinaires et deviendraient de paisibles fermiers »(PARADIS.P.90.)

Une rencontre s'y fait avec un commerçant de Zanzibar, nommé Hussein, qui tenait une boutique, où il gagnait juste assez pour vivre, une machine à coudre actionnée à la main trônait à l'intérieur.

De retour chez eux ,Yusuf est surpris d'une nouvelle expédition avec l'oncle Aziz, qui revenait pour l'accompagner avec lui

« Cette fois, Yusuf devait être du voyage. . » (PARADIS. P.120)

Passant le village de mkata et Tayari :

« Ils se trouvaient près du village de Mkata, à proximité de l'endroit où l'on traversait la rivière. Le marchand avait entendu dire qu'une caravane y avait été attaquée par les villageois, et ne voulait pas prendre de risques. Le lendemain matin, il envoya deux hommes, chargés de présenter des cadeaux au sultan de Mkata. » (PARADIS.P.131)

« Ils ne s'attardèrent pas à Tayari. La ville était un dédale déroutant d'étroites ruelles sombres, débouchant soudain sur de petites places ; on y respirait un air fétide, et des rigoles d'eaux sales couraient à quelques centimètres des portes des maisons. La cour de celle qu'ils avaient louée, et où ils dormaient la nuit, grouillait de cafards et de rats qui venaient leur grignoter les doigts de pied et déchirer les sacs de provisions. » (PARADIS.P.143)

La caravane a poursuivi son chemin, en traversant la rivière et la forêt pour parvenir à la ville de sultan chatu , affrontée des difficultés et des dangers:

« Les vagues montaient très haut et inondaient les légères embarcations ; hommes et marchandises étaient trempés, des cris lamentables s'élevèrent. Quelques porteurs se mirent à pleurer et à supplier Dieu de leur laisser le temps de se repentir..... » (PARADIS P.155)

« Lendemain, tous se réveillèrent le visage en sang. Plusieurs d'entre eux étaient tombés malades. Ils pressèrent le pas dans leur hâte de sortir de cette terrible forêt. Toute la nuit, ils avaient entendu des craquements, des grognements dans les buissons, et avaient tellement peur des buffles et des serpents qu'ils s'étaient blottis les uns contre les autres.... » (PARADIS P.159)

« Le troisième jour, les malades étaient au plus mal, et nombreux montraient des signes de faiblesse. Les plus atteints ne mangeaient plus, déliraient et avaient une diarrhée continue ; ils étaient portés à tour de rôle par leurs compagnons. La pente était si abrupte qu'ils avançaient.... » (PARADIS P.159)

L'arrivée à la ville de Chatu

« Le sixième jour, au milieu de la matinée, ils sortirent de la forêt. Après un moment de repos, ils se dirigèrent vers la ville de Chatu. À mesure qu'ils avançaient, le long de champs cultivés et de petites granges, ils voyaient que les habitants s'enfuyaient. Malgré leur extrême fatigue » (PARADIS P.161.)

2. YUSUF le personnage principal

Dans les textes narratifs (contes, romans...), chacun des personnages a un rôle, une fonction. Les relations qu'ils entretiennent s'inscrivent dans un schéma dit actantiel. Il permet d'identifier les forces agissantes (appelées aussi actants) qui s'exercent sur un personnage sujet :

81

- ✚ **Le sujet** : est celui qui accomplit l'action, celui qui effectue la quête.
- ✚ **Le destinataire** : est celui qui le pousse à agir, celui qui l'envoie en mission. Il peut s'agir d'un autre personnage ayant autorité, d'une force intérieure (amour, jalousie, pauvreté...).
- ✚ **L'objet** : est ce que cherche le sujet ou ce qu'il doit accomplir. le sujet peut désirer un mariage, la richesse le pouvoir...
- ✚ **Le destinataire** : est celui qui bénéficie de l'action du sujet. Elle peut profiter au sujet lui-même, à un autre personnage...
- ✚ **L'opposant** : nuit au sujet et l'empêche d'agir.
- ✚ **L'adjuvant** : est la personne qui vient en aide au sujet, lui permettant de surmonter les épreuves auxquelles il se trouve confronté. Il peut s'agir d'un personnage réel ou surnaturel, d'un objet magique...

2.1 application du model actantiel

- ✓ **Sujet / objet** : Nous appliquons à notre corpus d'étude un model actantiel, dans lequel Yusuf ,qui a été vendu comme un esclave pour payer les dettes de son père.
«D'abord, le garçon. Il s'appelait Yusuf ; il avait quitté brusquement sa famille dans sa douzième année» (PARADIS P.6)
Sujet : Yusuf
Objet : Payer les dettes de son père.
- ✓ **Destinateur** : La pauvreté qui mène le père de Yusuf à vendre son fils pour rembourser ses dettes.
- ✓ **Destinataire** : L'oncle Aziz qui a pris Yusuf comme rehani.
- ✓ **Adjuvants** :
 - 1- Khalil l'ami de Yusuf, qui l'a aidé à apprendre les rudiments du commerce et le calcul

⁸¹ Dr ALI TEBBANI [La Narratologie] cours consulté le 05.05.2022 URL : <https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours-fran%C3%A7ais/L1/L1%20ITL%20Tebbani.pdf>

« Khalil était un garçon de seize ou dix-sept ans, mince et nerveux, avec un soupçon de moustache. Yusuf comprit qu'on parlait de lui, car Khalil le regardait et secouait la tête avec animation » PARADIS .P25.

2-Hamid Suleiman et sa femme Maimouna ,Yusuf est resté chez eux presque deux ans

« Le propriétaire du magasin chez qui s'était arrêtée la caravane se nommait Hamid Suleiman. Il était originaire de Kilifi, petite ville de la côte, au nord de Mombasa. » (PARADIS P.19)

3-Kalasinga l'indien l'ami de Hamid Suleian qui fait apprendre yusuf l'anglais et la mécanique

« Ce Sikh, qui se nommait Harbans Singh, mais que tout le monde appelait Kalasinga, conduisait lui-même son véhicule »

4-Mohamed abdallah le chef de la caravane

5-Simba Mwen le surveillant de la caravane

« Le grand nombre de porteurs avait obligé Mohammed Abdalla à engager un surveillant pour le seconder. C'était un homme de stature imposante, originaire de Morogoro, nommé Mwene, »
(PARADIS P12)

6-Amina la deuxième femme d'Aziz

Opposants:

- ✓ la langue arabe qui lui a été un obstacle pour se communiquer avec les gens.
- ✓ Zuleikha la femme de l'aziz, qui l'accusé de viol
- ✓ la mort de son père .

Nous présentons le schéma actantiel du roman dans la figure suivante :

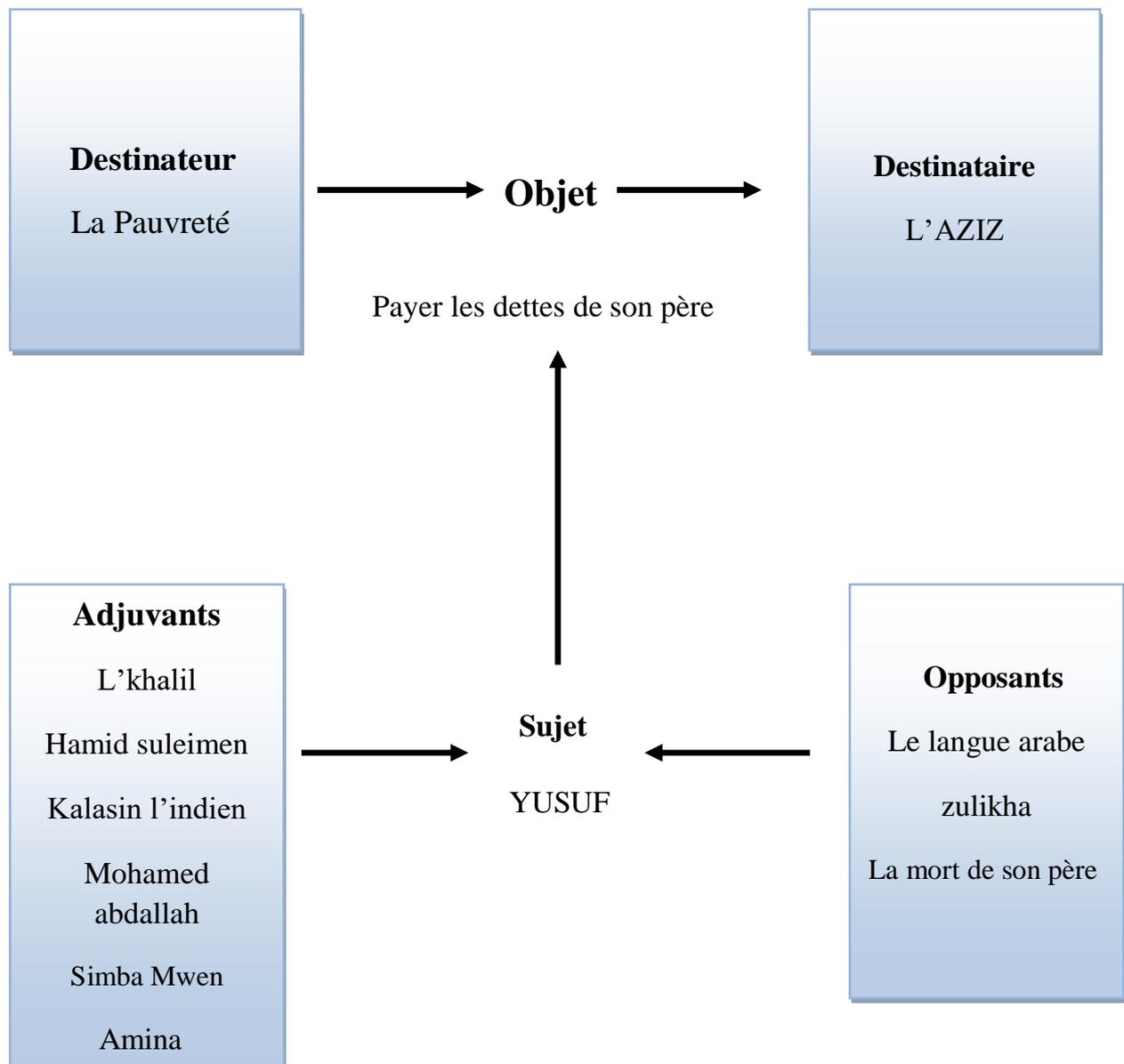


Figure 01 : Le schéma actantiel du roman « PARADIS »

Avec le temps et l'espace, le personnage constitue l'une des plus importantes catégories du récit. Il a un rôle essentiel dans l'organisation du roman. Il réalise les reliaisons et leur donne un sens en reliant entre elles. D'où, toute analyse de récit ne saurait se passer d'une analyse des personnages. De plus, le personnage est celui qui capte le mieux l'intérêt du lecteur qui s'identifie à lui et se projette en lui.

Néanmoins, avant de faire une interprétation psychologique qui assimile cet être de papier à une personne en chair et en os, le personnage sera considéré comme une construction du texte. Philippe Hamon affirme que le personnage est un signe du récit et se prête à la même classification que le signe de la langue. Il classe en trois catégories les personnages du récit : les personnages- référentiels, les personnages- embrayeurs et les personnages- anaphores.⁸² Il propose un ensemble de critères permettant de hiérarchiser les personnages à travers leur « faire » c'est-à-dire leurs actions, à travers leur « être » et à partir de la désignation faite par le narrateur pour lui donner une dimension identitaire.

A. Le faire du personnage : Il s'agira d'étudier le rôle actantiel que celui du sujet (le héros) et celui de l'objet de la quête. Il s'agit des opposants (qui s'opposent à la quête) et adjuvants (ceux qui aident le sujet), des destinataires (qui définissent l'objet) et des destinataires (ceux qui reçoivent l'objet). et le rôle thématique désigne l'acteur, c'est-à-dire qu'il est porteur d'un sens. Le rôle thématique est renvoyé à des rôles psychologiques tels que l'innocent, l'hypocrite, la femme sincère...ou des catégories sociales, l'instituteur, le patron... Le rôle thématique désigne la catégorie sociale et psycho-culturelle dans laquelle le personnage sera classé : jeune, femme, policier... Il permet d'identifier le personnage, de constituer le sens et d'indiquer les valeurs.⁸³

B. L'être du personnage : Hamon fait peu de cas de l'agir du personnage; plus précisément, l'identité n'est pas déterminée (uniquement) par ce qu'il fait, mais par la configuration textuelle qui donne toute une série d'indications sur son statut.⁸⁴ Il fonde son identité et contribue à produire l'effet de réel surtout s'il est fabriqué selon les modèles de la vie et est constitué d'un prénom et d'un patronyme.

⁸² LOGBI FARIDA [LE PERSONNAGE Dans la perspective de A.J. GREIMAS] cours de PRATIQUE DU TEXTE LITTÉRAIRE consulté le 08.05.2022 URL : <https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours-fran%C3%A7ais/M1/Litt%C3%A9rature%20et%20approches/CoursPTN%20M1%20LAI%20LOGBI%20FARIDA.pdf>

⁸³ LOGBI FARIDA [LE PERSONNAGE Dans la perspective de A.J. GREIMAS]

⁸⁴ PHILIPPE HAMON, « POUR UN STATUT SEMIOLOGIQUE DU PERSONNAGE », LITTÉRATURE, VOL. 6, N° 6, 1972, P. 86-110.

Le portrait physique passe par le corps et l'aspect physique, le personnage peut-être décrit dans sa beauté, sa laideur, sa difformité, ce portrait contribue à l'évaluation du personnage surtout dans les genres codifiés.

Par ailleurs, L'habit Il renseigne sur l'origine sociale et culturelle du personnage et sur sa relation au paraître.

En fin, La psychologie et la biographie L'aspect psychologique est fondé sur les modalités du faire. Il s'agit du pouvoir-faire, du vouloir faire, de devoir-faire et du savoir-faire. Ce rapport du personnage aux modalités du faire donne l'illusion d'une vie intérieure sur laquelle se construit la relation privilégiée du lecteur au personnage La biographie permet de faire référence au passé et/ou à l'hérédité. Du point de vue psychologique, elle donne une clé du comportement du personnage et permet de clarifier la nature du regard du narrateur sur lui.

Tous ces éléments concernant l'être du personnage ne sont pas toujours tous présents dans les romans. Certains aspects sont retenus, d'autres pas.

Nous présentons un tableau analytique du personnage principal [yusuf] :

L'être du personnage (héros)

	<p>Le nom</p>	<p>Le nom est une unité de base, chaque mention du nom rappelle l'ensemble des caractéristiques rattachées à lui. Plusieurs facteurs en relation avec le nom permettent de catégoriser le personnage, il renvoie à une aire géographique et culturelle à un genre. Le nom Yusuf est une allusion au coran comme nous l'avons analysé dans le 2^{ème} chapitre dans la notion de l'intertexte.</p>
	<p>Le portrait physique</p>	<p>Notre héros possède une beauté radieuse et un visage admiré par tout le monde</p> <p>« <i>Il regardait parfois Yusuf avec un sourire inquiétant, en hochant la tête avec ravissement. « Mashaallah, disait-il, une merveille de Dieu. » (PARADIS P.51)</i></p> <p>« <i>Kijana mzuri</i> », « <i>joli garçon</i> », dit Mohammed en s'arrêtant près de Yusuf ; il lui avait pris le menton dans sa main tachetée et rugueuse.» (PARADIS P.59)</p> <p>Yusuf était d'une mine chétive et médiocre</p> <p>« <i>Regardez le pauvre garçon ! Voyez comme il a triste mine !</i> » (PARADIS P.26)</p>
	<p>L'habit</p>	<p>L'habit détermine l'état social ou culturel, la religion et le gout du personnage.</p> <p> La religion :</p> <p>Notre héros est musulman</p> <p>«<i>étrenné à la dernière fête de l'Id, une chemise, un Coran et le vieux chapelet de sa mère. » (PARADIS P.21)</i></p> <p> La culture.</p> <p>Ces passages mettent en lumière la culture et la gastronomie de la Tanzannie</p> <p>« <i>Il en avait profité pour inventorier le festin : deux sortes de curry, au poulet et au hachis de mouton ; le meilleur riz de Peshawar, luisant de ghee et parsemé de raisins secs et d'amandes ; des petits pains rebondis aux aromates, maandazi et mahamri» (PARADIS P.12)</i></p> <p>« <i>des plats de nourriture furent apportés dans la rue à l'assistance : samosas, ladhous et halwa ,badam. » (PARADIS P.58)</i></p>

	La biographie	<p style="text-align: center;">✚ L'âge</p> <p>Notre protagoniste avait douze ans « <i>il avait quitté brusquement sa famille dans sa douzième année.</i> » (Paradis.P.4)</p> <p style="text-align: center;">✚ L'origine</p> <p>Il est originaire de la ville de Kawa « <i>se trouvait dans la petite ville de Kawa, où ils vivaient depuis quatre ans. Auparavant, ils habitaient au sud du pays, dans une autre bourgade....</i> » (PARADIS. P.08)</p>
	La psychologie	<p>Yusuf était un enfant obéissant, il aidait sa mère souvent dans les tâches ménagères « <i>Pendant qu'Oncle Aziz dormait, Yusuf avait été chargé de ranger la cuisine.</i> » (PARADIS. P16)</p> <p>Il avait le caractère généreux et modeste. « <i>Il y avait un mendiant, nommé Mohammed, avec qui Yusuf ne demandait pas mieux que de partager les restes.</i> » (PARADIS. P16)</p> <p>« <i>Yusuf alla lui chercher un bol de cassava.</i> » (PARADIS. P13)</p> <p>Il était calme et réservée « <i>C'est parce que tu es calme et courageux</i> » (PARADIS P.179)</p>
Le faire du personnage	La fonction d'héro	<p>Yusuf a joué le rôle central, l'histoire commence dès son adolescence (l'âge de douze ans) et s'achève quand il devient un jeune homme de dix-huit ans, il était omniprésent presque dans toute la narration, il construit sa personnalité tout au long de son parcours de voyage.</p>

Figure 02 : Tableau réalisé dans le but d'étude identitaire du personnage héros selon Philippe Hamon et A.J. GREIM

3. L'aventure de héros

En effet, aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un personnage qu'il joue un rôle primordial dans le déroulement des événements et l'organisation de l'histoire à travers un système de relation, il accomplit des actions, les subit et leur donne un sens, il crée et renforce l'illusion réaliste, en lui attribuant un état civil, une activité sociale, une psychologie, en le situant dans l'espace-temps et l'histoire, Aussi, les personnages sont affectés par des changements spatiaux- temporels.

En participant aux voyages des caravanes pour faire du commerce, le protagoniste atteint le statut de « civilisé ». Son voyage lui était fructueux en quelques sortes, il a fait de lui une personne sage, mature et éduqué.

Grâce à son maître Hamid Suleimen, qui l'a adressé à l'imam de la mosquée, il a pu identifier la religion islamique et apprendre la langue arabe par le biais du Coran.

« Il fut ainsi condamné à cette humiliation. Chaque après midi, pendant ce mois de Ramadan, Yusuf accompagna les enfants chez le maître. Il était de loin l'élève le plus âgé, et les autres se moquaient de lui sans relâche. Le maître, imam de l'unique mosquée de la ville, le traitait avec bonté et compassion. Yusuf apprenait rapidement et travaillait aussi tout seul le soir. Il y fut d'abord poussé par amour-propre. » (PARADIS P.109)

Les histoires des prophètes ont tant attiré Yusuf, et le font bercer dans un agréable monde de fiction :

« Dieu a créé sept Cieux », dit Hamid, toujours tourné vers Yusuf, comme s'il ne s'adressait qu'à lui. Il parlait de plus en plus doucement. « Le Paradis est le septième, et il est lui-même partagé en sept niveaux. Le plus élevé, c'est le Jannet al Adn, le Jardin d'Eden. » (PARADIS P.88)

« J'ai entendu dire que lorsque Dieu a envoyé le Déluge sur la terre au temps de Nabi Nuh, le Jardin n'avait pas été atteint par les eaux et était resté intact. Il existe peut-être encore, mais il est fermé aux hommes par des cascades torrentielles et une barrière de flammes. » (PARADIS P.89)

Notre protagoniste a réussi à s'acquérir de nouvelles langues comme l'anglais et le roumi :

« Envoie-le moi, je lui apprendrai l'alphabet anglais et je lui montrerai un peu de mécanique. Ça lui sera plus utile que ce qu'il fait dans ta boutique. » (PARADIS. P.111)

« Il put bientôt écrire lentement et lire dans le livre que le mécanicien lui avait donné, bien que les mots n'eussent aucun sens pour lui » (PARADIS. P.112)

« Et apprenait à lire et écrire en roumi. » (PARADIS. P..112)

Yusuf a pu s'améliorer, en apprenant le commerce, le calcul, la mécanique :

«Il apprit bien d'autres choses encore : comment changer les pneus et nettoyer les voitures ; comment recharger une batterie et éliminer la rouille. Kalasinga lui dévoilait les mystères des moteurs, mais ce qui plaisait le plus à Yusuf, c'était de le regarder redonner vie, comme par magie, à un embrouillamini de tuyaux et de boulons» (PARADIS P.112.)

Yusuf a pénétré d'autres cultures et traditions comme celle de l'Inde :

«Yusuf et Khalil allaient ensuite regarder des joueurs de cartes devant un café, ou achetaient de la nourriture qu'ils mangeaient dans la rue. À l'occasion de fêtes, ou de la célébration de quelque événement, il y avait parfois des spectacles de danse et des concerts en plein air» PARADIS P.56

Nous avons réussi à cerner le cheminement géographique et spirituel de Yusuf qui a pu faire de lui une personne persévérante et cultivé.

Conclusion

Dans ce travail de recherche, notre objectif est de montrer la manière dont les cultures sont représentées dans le roman. Ainsi la relation qu'elles entretiennent avec le géo spatial et son influence sur l'identité originelle du protagoniste.

Nous avons supposé que Yusuf ne se déplacerait pas seulement géographiquement mais aussi spirituellement et culturellement, ce qui signifie une évolution et une maturation spirituelle et multiculturelle liée à ses voyages.

On peut vérifier nos hypothèses et affirmer que dans le cas de Paradis, l'écrivain a créé l'itinéraire de YUSUF dans un ensemble sémiotique homogène, son déplacement, ses rencontres, son éducation.

De cette étude, jaillit que l'espace favorise l'échange culturel et l'évolution de la personnalité ce qui confirme notre hypothèse de départ.

En guise de conclusion, nous sommes arrivées à démontrer et justifier notre hypothèse en montrant le développement spirituel et culturel que YUSUF a pu atteindre et son évolution psychologique qui a été influencée par les différents endroits visités et les tribulations affrontées.

Bibliographie

 Œuvre :

ADRIEN Pasquali, *Le tour des horizons. Critique et récit de voyage.*

CINTRA, Iva et al. *Le récit de voyage*, Bruxelles, Hatier, 1997 (coll. Séquences).

G. Ferreol et G. Jucoquois. (2004,). *Dictionnaire de L'altérité et des relations interculturelles.* paris: Armand Colin

GERARD Genette, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972.

GASTON Bachlard, *La poétique de l'espace*, 1957.

PHILIPPE HAMON, « POUR UN STATUT SEMIOLOGIQUE DU PERSONNAGE », *LITTERATURE*, VOL. 6, N° 6, 1972.

PAUL RICEUR, *TEMPS ET RECIT DE (1983-1985).*

SALINS Geneviève-Dominique. *Collés (Luc)*. [Littérature comparée et reconnaissance interculturelle] *Revue française de pédagogie*, volume 112, 1995. *Didactique des sciences économiques et sociales*

TIPHAINE SAMOUYAUT, *L'INTERTEXTUALITE, MEMOIRE DE A LITTERATURE*, PARIS, ARMAND COLIN, 2010.

W. Doise, & F. Lorenzi-Cioldi. (1999). *Sociologues et psychologie sociale.* *Revue Européenne des Sciences Sociales.*

YVES Reuter, *l'analyse du récit*, Dunod, 1997.

Sitographie

Abdelkader Benali, Tayeb Bader. *De la culture cultivée à l'enseignement de la culture en Algérie dans un contexte plurilingue. Pour une didactique contextualisée en Algérie : Enjeux, états des lieux et perspectives*, Université de Batna, Nov 2014, Batna, Algérie. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01077101/document>

Abulzarak Gurnah, *biographie*, document [en ligne] URL : <https://www.fnac.com/Abdulrazak-Gurnah/ia142234/bio>

Culture - Définition et Explication, Document [En Ligne] URL : https://www.techno-science.net/definition/5826.html#_note-0

Civilisation et culture, document [En ligne] URL : <http://blog.ac-versailles.fr/parcoursphilosophiquedet20/public/Monteiro.Razin.pdf>

Citation de Franz Kafka sur Littérature, Document [en ligne] URL : [Citation Franz Kafka littérature : Toute littérature est assaut contre la frontière.... \(leparisien.fr\)](#)

DANIELLE CHAPERON [PENSER L'ESPACE DRAMATIQUE (TOUT CONTRE GERARD GENETTE) PUBLIE EN 2018 CONSULTÉ URL : <https://journals.openedition.org/edl/1082>

DECLARATION DE MEXICO SUR LES POLITIQUES CULTURELLES [CONFERENCE MONDIALE SUR LES POLITIQUES CULTURELLES] MEXICO CITY, 26 JUILLET - 6 AOUT 1982 CONSULTÉ LE 27.03.2022 URL : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>

Différence entre culture et civilisation, Document [en ligne] URL : <https://fr.sawakinome.com/articles/education/difference-between-culture-and-civilization.html>

Eve Léger-Bélangier [Paradis d'Abdulrazak Gurnah : une culture de l'échange] Université de Montréal, Canada URL : [file:///C:/Users/PC/Downloads/Dialnet-ParadisDAbdulrazakGurnah-6034850%20\(4\).pdf](file:///C:/Users/PC/Downloads/Dialnet-ParadisDAbdulrazakGurnah-6034850%20(4).pdf)

EDWARD HALL, [COMMUNICATION HAUT CONTEXTE ET BAS CONTEXTE], publier le 9 juin 2015, document [en ligne] <https://edwardsapirmsh.wordpress.com/2015/06/09/106>

GUANGMIN ZHANG [IDENTITÉ CULTURELLE INDIVIDUELLE] publié en 05/01/2018 URL: <https://arlap.hypotheses.org/10671>

HUYNH CAO TRI [IDENTITÉ CULTURELLE ET DÉVELOPPEMENT PORTÉE ET SIGNIFICATION] URL : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000049616_fre/PDF/049616freo.pdf.multi

Introduction à la notion de culture, Document [en ligne] URL : <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/view.php?id=21097&chapterid=5551>

Karine ZBINDEN, [Mikhaïl Bakhtine et le Formalisme russe : une reconsidération de la théorie du discours romanesque] Université de Sheffield, URL : <https://crecleco.seriot.ch/colloques/O2LSCB/Zbinden.pdf>

Khorsi Samia [Récit de voyage : facteur de connaissance de la culture d'autrui-Cas de Cinq semaines en ballon de Jules Verne] Mémoire de master, UNIVERSITÉ KASDI MERBAH, OUARGLA, Algérie, 2013, :https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/1269/1/khorsi_samia.pdf

Littérature, lire un prix nobel 20 ans plus tard, URL : https://plus.lapresse.ca/screens/bde17055-fe82-44a5-a0f9-2e266f5e2fb3_7C_0.html?fbclid=IwAR16NACkhtedaH7xgs5RcjU3bzEjY2wYXc5vG-Kjny0kdINyPskZA23_OOU

La culture, reflet d'un monde polymorphe, Document [En Ligne] URL : : <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4>

Mikhaïl Bakhtine Esthétique et théorie du roman, Document en ligne URL : <https://www.etudier.com/dissertations/Du-Discours-Romanesque-Mikha-l-Bakhtine/68311834.html>

M. Polo voyageant. (2013, mars 25). , « *Récit de voyage.* », URL : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage

Mehdi BEHNOUSH, Adel KHANYABNEJAD, Leila GHALEH TAKI [Étude de la Notion du Temps dans les Romans de Guillaume Musso] Université de Tabriz-Iran publié le 2019/12/28 consulté le 06.05.2022 URL : https://france.tabrizu.ac.ir/article_9856_79278ef654da32f29595e8aae64886b6.pdf

N'GUETTA KESSE EDMOND [INITIATION À LA NARRATOLOGIE] COURS DE UNIVERSITE METHODISTE UNIE65 URL : <https://umeci.org.ci/wp-content/uploads/2020/04/NARRATOLOGIE-UNCI.pdf>

Ombres blanches [Paradis, Abdulrazak Gurnah] document [en ligne] consulté le 25.05.2022 URL : <https://www.ombres-blanches.fr/litterature-traduite/litterature-africaine/livre/paradis/abdulrazak-gurnah/9782207242797.html>

P.Kauffman (Encyclopédie Universalis) URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/angelica-kauffmann>

RACHEL BOUVET ET MYRIAM MARCIL-BERGERON [POUR UNE APPROCHE GEOPOETIQUE DU RECIT DE VOYAGE] UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL, PUBLIE 22 JUILLET 2013, CONSULTE LE URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017364ar>

Resses Universitaires de France, [GÉRARD GENETTE, L'ESPACE ET LE RÉCIT] Article disponible en ligne à l'adresse URL : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-d-esthetique-2020-2-page-101.htm>

STYLE MLA : BIOBIBLIOGRAPHIE. NOBEL PRIZE.ORG. PRIX NOBEL OUTREACH AB 2022. JEU. 19 MAI 2022. URL : <https://www.nobelprize.org/prizes/literature/2021/bio-bibliography>

Tifour, Thameur, Le texte littéraire: un médium culturel, URL : https://relf.ui.ac.ir/article_20316_0d5ef2e80c656a3974b410f8849c6878.pdf

SITE DE TRADUCTION DE CORAN [EN LIGNE] URL : <https://quran4all.net/ar/translate/3/12>

Voltaire, Poème sur le désastre de Lisbonne, Wikisource, la bibliothèque libre. Consulté le URL : <http://fr.wikisource.org/wiki/po%C3%A8mesurled%C3%A9sastredelisbonne>

VIVIANE ALARY,[UNE BANDE DESSINEE ESPAGNOLE A LA CROISEE DES CHEMINS] UNIVERSITE DE CLERMONT-FERRAND II , CLERMONT-FERRAND,FRANCE ,URL: <file:///C:/Users/PC/Downloads/Dialnet-UneBandeDessineeEspagnoleALaCroiseeDesChemins-3583150.pdf>

Valeur et Culture, Document [en ligne] URL : <https://www.bu.edu/wcp/Papers/Valu/ValuWern.htm>

Walden, Ecrivains voyageurs : la nouvelle génération, Document [en ligne] consulté le 05.05.2022 URL : <https://www.babelio.com/liste/3218/Ecrivains-voyageurs--la-nouvelle-generation>

Dictionnaire:

DICTIONNAIRE DE LA PHILOSOPHIE «CULTURE »

DICTIONNAIRE DE LAROUSSE «CULTURE »

Cours :

DR. MED NASSIM CHIKHI [CULTURE, INTERCULTURALITE ET TEXTES LITTERAIRES]
UNIVERSITE DE L'ARBI BEN MHIDI, OUM EL BOUAGHI

Dr. Rachid Rais [L'INTERTEXTUALITE] Université Laarbi Tbessi ,Tébessa,Algérie,
2021/2022.

Dr.Tifour, Thameur [Le texte littéraire: un médium culturel] Université Amar Téledgi-
Laghanat, Algérie.2013.

DR. AMEL MAOUCHI [L'APPROCHE INTERTEXTUELLE] UNIVERSITE DES FRERES
MENTOURI, CONSTANTINE 1, ALGERIE, 2019-2020.

Dr ALI TEBBANI [La Narratologie] UNIVERSITE DES FRERES MENTOURI, CONSTANTINE
1, ALGERIE.

Dr.LOGBI FARIDA [LE PERSONNAGE Dans la perspective de A.J. GREIMAS]
UNIVERSITE DES FRERES MENTOURI, CONSTANTINE 1, ALGER.

MEMOIRE

Khori Samia [Récit de voyage : facteur de connaissance de la culture d'autrui-Cas de
Cinq semaines en ballon de Jules Verne] Mémoire de master, UNIVERSITÉ KASDI
MERBAH, OUARGLA, Algérie, 201.

Table des matières

Remerciements.....	02
Dédicace.....	03
Dédicace.....	04
Introduction.....	06
Chapitre 01 : L’interculturalité et aspects interculturels.....	09
01. Qu’est-ce que la culture.....	10
1.1. Les éléments fondateurs de la culture.....	12
1.1.1. La langue.....	12
1.1.2. Les valeurs.....	13
1.1.3. Les normes.....	13
1.1.4. Les institutions.....	13
02. La culture et l’identité.....	13
2.1. L’identité culturelle.....	14
03. Culture et civilisation.....	15
04. Culture et texte.....	16
4.1. Le texte littéraire pont des cultures.....	19
05. L’interculturalité en littérature.....	20
5.1. L’interculturalité à travers le temps.....	21
Chapitre 02 : Le récit de voyage et l’intertextualité	23
01. La littérature de voyage.....	24
02. La notion de voyage.....	24
2.1. Le récit de voyage.....	25
2.2. Récit de voyage : commencement et origines.....	28
2.3. Les formes du récit de voyage.....	30
2.4. Les caractéristique d’un récit de voyage.....	31
03. Résumé et biographie de l’auteur.....	33
3.1. Entité constructive du roman	34
03. L’intertextualité	35
3.1. L’intertextualité dans le roman : allusion au texte sacré (le coran)....	43

Chapitre 03 : Le voyage géographique et spirituel de YUSUF.....	42
01. Paradis à l'épreuve des cultures et des espaces géographique parcourus.....	43
1.1. La temporalité.....	43
1.1.1. Le temps de narration dans l'œuvre.....	44
a) La narration ultérieure.....	44
b) La narration simultanée.....	44
c) La narration intercalée.....	44
d) La narration antérieure.....	45
1.2. L'ordre temporel dans L'ouvre.....	45
1.3. La spatialité	46
1.3.1. Déplacement dans les espaces de l'œuvre.....	47
a) Espace citadin.....	47
b) Espace rural.....	49
02. YUSUF personnage principal.....	50
2.1. Application du modèle	51
2.2. L'aventure du héros.....	58
Conclusion	60
Bibliographie.....	62